DE LA SIGNATVRE DES PLANTES, REPRESENTANS LES parties du corps humain.

De la Teste.

LE pauot auec sa couronne, que les Latins appellét papauer, les Grecs μήκων, les Italiens papauero, les Espagnols dormidera, les Allemands maijsomen, & les Arabes thartax, representente la teste & le cerueau: sa decoction est fort propre pour les maladies de la teste. *Les noms.* *Les vertus.*

Les noix, en Latin nux, en Grec κάρυον, en Italien noci, en Espagnol nuezes, en Allemand vvolchuusz, en Flamand vekernoctenboon, en Anglois vualnuttree, en Arabe gianzi, ont toute la signature de la teste: car l'escorce verte par dehors represente le Pericrane; c'est pourquoy le sel d'icelles sert pour les playes du Pericrane. *Les noms.* *Les vertus.*

L'escorce dure ressemble au crane.

La pellicule qui encloſt le cerneau, repreſente le meninge, ou membrane du cerueau.

Le noyau monſtre tout à faict le cerueau, à raiſon dequoy il en dechaſſe les venins, & pilé auec l'eſprit de vin, le conforte grandement, pourueu qu'on l'appoſe ſur iceluy en façon de cataplaſme, ou emplaſtre.

Les noms. Les petites fueilles de la fleur du piuoine que les Latins appellent pæonia, les Grecs παιονία, les Italiens pæonia, les Eſpagnols roſa del monte, les Allemands peouienblun, les Arabes feonia, ont encor quelque analogie auec la teſte, & les veines, leſquelles entourent le cerueau : car lors que leſdictes fleurs ſont proches à s'eſclorre monſtrent vne petite pel-
Les vertus. licule, laquelle reſſemble au crane, & par ceſte voye on chaſſe l'Epilepſie.

Les noms. L'Agaric eſt vne excreſcence, laquelle ſuruient en vn arbre nommé meleze, en Latin larix ou larex, en Grec λάριξ, en Italien & Eſpa-
Les vertus. gnol laria, en Allemand lerchenbaum, ceſte excreſcence ſuruient en forme de champignon, laquelle purge grandement bien la teſte.

Les noms. La Squille ou oignon marin que les Latins appellent cepa marina, les Grecs σκίλλα, les Italiens ſcilla, les Eſpagnols lebola albotraua, les Allemands meertzuuibel, & les Arabes
Les vertus. haſpel, eſt encore tres-vtile pour l'epilepſie à cauſe de ſa ſignature.

Des cheueux.

Les noms. Ce poil folet qui vient autour des coings que

que les Latins appellent malum cydonium, les Grecs μῆλον κυδώνιον, les Italiens melo cotogno, les Espagnols membrillo, les Allemands kuttenopffel, les Flamands que perroboem, les Anglois quintetræ, les Arabes saffargel, represente en quelque façon les cheueux : aussi la decoction d'iceux fait croistre les cheueux, lesquels sont tombez par la verolle, ou autre maladie semblable. *Les vertus.*

La mousse que les Latins apellent muscus, les Grecs βρύον, les Italiens & Espagnols mosco, les Allemands moosz, & les Arabes axnee, porte encor quelque signature des cheueux: aussi mise en decoction faict fort bien croistre les cheueux. *Les noms.* *Les vertus.*

Il se treuue encor vne petite herbe aux lieux humides & marescageux, cõme estangs, semblable à des petits cheueux rouges & blancs portant vne fleurette blanche, laquelle mise en decoction a les mesmes vertus que les autres.

L'adiantum, tricomanes, ou polytricon d'Apulée en Latin capilli veneris, en Grec ἀδίαντον, l'autre polytric en Grec τριχόμανες, en Allemand vuildbrot, sont aussi plantes capillaires, lesquelles rendent les cheueux espois, crespellés, & plus beaux qu'ils n'ont esté. *Les noms.* *Les vertus.*

Auicenne dict que le Thapsia, en François Thapsie, en Grec θαψία, en Arabe autum ariz, n'a pas son semblable pour les cheueux.

Des oreilles.

On faict vne conserue des fleurs du Asarium *Les noms.*

Les vertus. rium: en François cabaret de muraille, laquelle mangée conforte extremement l'ouye, & la memoire.

Il se faut icy prendre garde que les coquilles cuittes en eau auec du sel commun escumées, & par apres broyées auec huille de succin, mises à la distillation, rendent vn huille qui est tout à faict admirable pour recouurer l'ouye.

Des yeux.

Les noms. Les grains noirs de l'herbe appellée Paris ou aconite, en Latin aconitum, en Grec ἀκόνιτον, salutaire, portant la signature des paupieres, desquels s'en tire vn huille tres-admirable *Les vertus.* pour le mal des yeux, à raison dequoy quelques-vns l'appellent l'ame des yeux.

Les noms. La fleur de l'Euphraise, que les Latins appellent Euphrasia, les Grecs εὐφροσύνη, les Alle- *Les vertus.* mands augenthrost, porte la marque & signature de tous les vices des yeux: aussi distillée, elle y sert grandement.

Les noms. La camomille, que les Latins appellent Anthemis ou camomilla, les Grecs χαμαίμηλον, les Italiens camomilla, les Espagnols mauzarilla, les Allemands camillen, les Flamãs roomsche, *Les vertus.* les Arabes debauigi.

Les noms. Lecaltha, en François pas d'asne, en Italien farfarella, les Grecs σήχιον, les Allemands roschuab, auec le hieracium, en Grec ἱεράκιον, du- *Les vertus.* quel le faulcon se sert pour chasser l'hebetude des yeux de ses petits, sont aussi grande-

ment

ment propres pour le mal des yeux.

L'Argemone que les Latins appellent argemône, ou argemonia, les Grecs ἀργεμώνη. *Les noms.*

L'Anemone que les Latins appellent Anemône ou herba venti, les Grecs ἀνεμώνη, les Arabes iakaiak. *Les noms.*

Le petit geneſt, que les Latins appellent flos tinctorius, ou aſter atticus, les Allemands gil bluom, ou ſtreich. *Les noms.*

La Scabieuſe, que les Latins appellent ſcabioſa, les Allemands apoſtenkraut, ſont des herbes fort propres auſſi pour l'incommodité des yeux. *Les noms.* *Les vertus.*

La fleur de l'argentine, que les Latins appellent potentilla, les Allemands geuſerich, repreſente la paupiere des yeux : & diſtillée eſt vn ſingulier remede pour le mal des yeux. *Les noms.* *Les vertus.*

La pierre appellee Belloculus, laquelle a comme vne paupiere ronde & noire, portée entre les mains eſclaircit & conforte la veuë. *Le nom.* *La vertu.*

Du nez.

La mente ſauuage, que les Latins appellent mentaſtrum, les Grecs ἡδύοσμος, ἄγιος, les les Italiens mentaſtro, les Allemands vuilder balſam, i'entens l'aquatique, porte les fueilles veluës ſemblables au nez, & la fleur d'vne couleur rouge blanchaſtre: l'extraict de laquelle ſert grandement pour ceux qui ont perdu l'odorat. *Les noms.* *Les vertus.*

Des Genciues.

La petite Ioubarbe, que les Latins appellent *Les noms.*

ſedum minus, les Grecs ἀείζωον μικρον, les Italiens ſemperuiuo, les Allemands hauſzuurtz, les Arabes Beiabalalen, eſt adherant aux murailles,& a la ſignature des genciues, à raiſon
Les vertus. dequoy le ſuc retiré ſert grandement au mal qui ſuruient aux genciues.

Des dents.

Les noms. En la iuſquiame que les Latins appellent hyoſciamus, les Grecs ὑοσκύαμος, les Italiens iuſquiamo, les Eſpagnols velenho, les Allemands bilſaukraut, les Arabes bengi:le receptacle ou fil porte la figure des dents machelieres, duquel ſe tire vn huille ou liqueur, lequel mis en decoction auec le Perſicaire, que les Latins appellent Perſicaria, les Allemands
Les vertus. Perſichkraut, & le vinaigre, puis mis chaud contre les dents,appaiſe incontinent les douleurs.

On ſe peut encor ſeruir de la racine de la iuſquiame,en tirant le ſuc au preſſoir, & puis le meſler comme deſſus.

Les noms. Les pommes de l'acinus,ou epipetron, que les Grecs appellent ἄκινος, les François pommes d'Adam,repreſentent les dents : auſſi leur
Les vertus. decoction ſert & proffite de beaucoup pour les r'affermir, & oſter la villenie chancreuſe, qui s'engendre autour d'icelles.

Les noms. Les noyaux du pin que les Latins appellent pinus,les Grecs πεύκη,les Italiens & Eſpagnols pino,les Allemands hartz baum, les Anglois pine tre,les Arabes ſenabar, les Flamands pinap

nap pelboom, les Bohemiens borouuict, ont aussi quant à eux la signature des dents, & de faict les fueilles du pin mises en decoction auec le vinaigre, font les mesmes effects que les susdites. *Les vertus.*

La dentelée que les Latins appellent dentaria ou dentellaria, les Grecs ἀφυλλῶν, y est aussi tres-bonne,& c'est ceste herbe à laquelle la nature a voulu donner par vn admirable artifice,vne racine toute garnie d'escailles. *Les noms.* *Les vertus.*

Du Gousier.

Pour le mal du gousier l'on faict vn gargarisme de la pyrolle, que les Latins appellent pyrolla,les Allemands vualdmangolt, lequel y est admirable,comme aussi celuy du vuularia, que les François appellent laurier taxa, & du ceruicaria. *Les vertus.* *Les noms.*

Du foye.

Quant aux signatures du foye nous les treuuons aux champignons, lesquels croissent au pied des bouleaux, que les Latins appellent fungus betulinus, les Italiens fongnio, les Espagnols hongos cogomelos, les Allemands psifferling, les Arabes hatar, lesquels mis en poudre, ont vne particuliere vertu d'arrester le sang tant des playes que du nez estant iettés dessus. *Les noms.* *Les vertus.*

L'herbe appellée iecoraria, adherante aux murailles des fontaines a aussi en soy vne par- *Les noms.*

Les vertus. ticuliere vertu pour les affections du foye.

Les noms. Le mesme faict aussi l'herbe appellée hepatica, ou herba Trinitatis.

Les noms. Les poires, que les Latins appellent pyrum ou pyra, les Italiens pere, les Espagnols pyras, les Allemands pyren, les Flamands perre, les Arabes kemetri, les Anglois pear, les Bohemes hrussky, portent aussi la signature du

Les vertus. foye; c'est pourquoy elles sont propres pour les affections du foye.

Du cœur.

Les noms. Le citron que les latins appellent *Citria*, les Grecs μηλέα μηδικὴ, les Italiens Cedri & Citroni, les Espagnols Cedras, les Allemands Citrinoep ffel, les Flamans Citrotuen, les An-

Les vertus. glois Citrontre, represente le cœur: aussi y est il propre, comme sont aussi deux des racines de l'Anthora, autrement antithora, ou antiphora, lesquelles representent deux petits cœurs: l'herbe appellée Alleluia porte des fueilles à la cime, lesquelles ont la signature du cœur.

Les noms. La Melisse d'Europe, que les Latins appellent *Melissophylum*, les Grecs μελισσόφυλλον, les Italiens Cidronella, les Espagnols Yerua Cidrea, les Arabes Marmacos, porte encor la

Les vertus. signature du cœur: à raison dequoy elle y est propre.

Les noms. L'agripaume, que les Latins appellent *Cardiaca*, les Allemands Hertszgspan, ou Hertzgsper; Et la Melisse Turquesque, que les La-

tins

tins appellent *Molluca*, & les Turcqs Massel- *La vertu.*
ue, sont encor plantes cordialles.

Le Nard, que les Latins appellent *Nardus*, *Les noms.*
les Gres νάρδος, les Italiens Spegonardo, les Espagnols Azumbar Espigasil, les Arabes cembul, les Mirobalans, que les Arabes appellent Azfar, les Indiens Rezenuale. *Les noms.*

Les pommes de coings, que les Latins appellent *Malum Cydonium*, les Grecs μῆλον κυδώνιον, les Italiens Melocotogno, les Espagnols Membrilho, les Allemands Kuttenopffel, les Flamans Queperroboem, les Anglois Quintetræ, les Arabes Suffargel, portent la mesme figure du cœur: & toutes sont propres pour iceluy. *Les vertus.*

Des Poulmons.

Il y a deux sortes de *Pulmonaria*, que les François appellent herbe aux poulmons, les Allemands Lingenkraut; l'vne adhere aux pierres, & l'autre aux arbres, mais cela n'importe, car elles sont toutes deux fort bonnes pour les affections des poulmons. *Les noms.* *Les vertus.*

Il y en a d'vne espece, laquelle est parsemée de petites taches blanchastres, laquelle n'a moindre vertu que les autres, estant mise en decoction comme les precedentes. *Les vertus.*

Des Mammelles.

Le miroir des plumes de la queuë du Paon nous en montre la figure, comme aussi du ventre des femmes; c'est pourquoy mises *La vertu.*

en

en poudre & prinses auec le vin, guerissent le mal des mammelles.

Du Fiel.

La vertu. Pour la purgation du Fiel, il faut prendre l'escorce verte, qui enclost la noix que les Latins appellent *Iuglans*, les Grecs Κάρυον, & en tirer le suc, qui est de mesme couleur & saueur que le fiel, & puis le boire, & l'on en verra l'effect.

Les noms.

De la ratelle.

La vertu. Le mal de ratte est fort bien guery par la vraye Agripamne que les Latins appellent *Scolopendrium*, & par l'asplenum ou cetarach, que les Grecs appellent ἀσπλήνιον, les Italiens appellent herba Inodorata, les Espagnols Doradilha, les Arabes Holofendrinus.

Les noms.

Par le lingua ceruina que les Grecs appellent φυλλῖτις, les François langue de cerf, les Allemands hirszung. Par le lupin que les Latins appellent lupinus, les Grecs θέρμος, les Italiens lupino, les Espagnols entramocòs, les Allemands feigbouein, les Arabes tormus ou tarinus, pourueu qu'elles soient mises en decoction & beuës le matin à ieun.

Les noms.

Les vertus.

Du ventriculle.

Les noms. Les seules fueilles du cyclame ou pain de pourceau que les Latins appellent Cyclamen, les

les Grecs κυκλάμινος, les Italiens pan porcino, les Allemands schuuembrot, les Arabes buchormarien, sont admirables pour le ventricule, ie dis les seules fueilles, parce que les racines rendent les membres comme paralytiques. *Les vertus.*

Le gingembre que les Latins appellent zingiber, les Grecs ζιγγίβερ, les Italiens gengeuo, les Espagnols gengiure, les Allemands ingher, les Arabes zingibel, y est aussi fort propre. *Les noms.* *Les vertus.*

La galange en Latin galanga, en Grec γαλάγγα, en Arabe caluegia, en Chinois lauandon, en Iaua laneuaz, est le ventricule externe par lequel l'interne est conserué. *Les noms.* *Les vertus.*

Du nombril.

L'vmbilicus veneris que les Grecs appellent κοτυληδών, les Italiens ombilico di venere, les Espagnols escudettes, les Toscans copertomole, porte sa fueille ronde, & concaue laquelle imite de pres le nombril crasse & charnu d'vne femme, & de faict il excite grandement à l'amour, selon Dioscoride, d'autant que tous les medecins asseurent que le vray siege de luxure est au nombril. *Les noms.* *Les vertus.*

Des intestins.

Pour les intestins on ne treuue guere leur signature qu'au calamus aromaticus, que les Grecs appellent Κάλαμος ἀρωματικὸς, les Arabes *Les noms.*

bes caſſab. Encore la caſſe, que les Latins appellent caſſia fiſtula, les Grecs κασία μέλαινα, les Italiens caſſia, les Eſpagnols canella, les Allemands roërtim, en la ſignature: à raiſon dequoy on s'en ſert pour purger.

Les vertus.

De la veſſie.

L'alchechenge, que les Latins appellent alkekengi; le ſolane dormitif, que les Latins nomment halicacabus.

Les noms.

La veſicaire, par les Latins veſicaria, ou cor indicum, ou piſum cordatum, porte des veſſies ſemblables aux humaines, au dedans deſquelles ſe treuue l'aciins enclos, lequel eſt admirable pour appaiſer & chaſſer le calcul.

Les noms.

Les vertus.

La veſicaire rempante, le ſtaphylodendros, le baguenaudier, ſelon les Latins colutea, & ſelon les Grecs κολυτέα. La morelle, en Latin ſolanum, en Grec τρήχνος, en Italien ſolatro, en Eſpagnol yerua mora, en Allemand nacht ſchadt, en Arabe alhomaleb, ont les meſmes vertus que les ſuſdites.

Les noms.

Les vertus.

Des parties honteuſes de l'homme.

L'aron, ſelon les Latins arum ou ariſarum, ſelon les Grecs σκόροδον, ſelon les Italiens Aglio, ſelon les Eſpagnols ayou, les Allemands kurbloch, en monſtre la figure toute entiere, quelques-vns eſtiment que le ſatyrion erythreonum ou le ſatyrion de Paracelſe, que les Grecs appellent σατύριον, les Italiens ſatirione

Les noms.

rione, les Arabes gasi alchaleb : ou la serpentaire, que les Latins appellent dracontium ou dracunculus, les Grecs δραϰόντιον, soient le vray Aron, parce que ces herbes ont la signature des parties : mais cela n'est aucunement : car apres leur maturité ces herbes demeurent couchées par terre si bien que l'on les prendroit plustost pour serpens que pour lesdites parties. *Les vertus.*

Les febues, selon les Latins faba, selon les Grecs κύαμος, Italiens faua, Allemands bouen, Arabes habalté, representent naïfuement les parties & principallement le bout, à raison dequoy elles ont esté condamnées par Pythagoras : la farine des febues sert grandement pour appaiser les inflammations, lesquelles arriuent aux parties. *Les noms.* *Les vertus.*

La decoction faite du corps ou tronc de la cichorée ou endiue, que les Latins appellent cichorium ou intubus, les Grecs σέρις, les Italiens & Espagnols endiuia, les Allemands endiuien, les Arabes hundebe, represente la verge: aussi est-elle extremement bonne pour ceux qui sont maleficiez, ou qui ont l'esguillette noüée, estant prinse par le dedans, & mise en forme de fomentation par le dehors. *Les noms.* *Les vertus.*

Le chou concaue du hieracion, herbe à l'espreuier, que les Grecs appellent ἱεράϰιον, mis en decoction auec eau commune, & beuë tous les iours tiede, est vn admirable specifique pour l'inflammation & demangeaison de la verge. *Les noms.* *Les vertus.*

Les pois-ciches, que les Latins appellent *Les noms.*

pisa

Les vertus. pisa, les Grecs ὄσπρια κέδροπα, les Allemands erbsz, ont quasi la mesme signature & vertu.

Les noms. Les fruicts du pin que l'on appelle en François pignons, & les pistaches representent aussi le mesme, à raison dequoy mangées ex-

Les vertus. citent à luxure.

Les noms. Les glands que les Latins appellent proprement glans, les Grecs βαλανηρά, ont la si-

Les vertus. gnature du bout de la verge couuert par le prepuce, aussi excitent à luxure.

Des testicules ou genitoires.

Les noms. Parmy le genre des plantes bulbeuses, toutes les especes de coüillon de chien que les Latins appellent orchis, les Grecs κύνος ὄρχις, les Italiens testicolo di cane, les Espagnols coyon di perro, les Allemãds knabenkraut, les Arabes chassi alkes, excitẽt à luxure, à cause de

Les vertus. la signature & similitude, ils se peuuẽt resoudre & corriger l'vn l'autre: car le plus haut, plus grand, & plus plein excite grandement au fait: mais le plus bas, mol, & ridé a vn effect tout contraire: car au lieu d'eschauffer il

Vertu contraire. refroidit, merueille de la sagesse de la nature, gouuernante de la generation des hommes, laquelle nous a voulu manifester cest admirable thresor pour l'accroissement du monde, tant à cause de sa signature que de son odeur, laquelle ne differe en aucune façon à celle de la semence ou sperme viril. Le mesme effect

Les noms. se remonstre à l'essence du satyrion, que les Latins appellent satyrion, les Grecs σατύριον, les

les Italiens ſatyrio ou ſatyrione, les Arabes chaſſi, attrabeb, gaſi alchaleb. Pour les hommes froids leſquels ont preſque perdu leur chaleur naturelle, ces racines reſſemblent ſi fort aux teſticules, qu'il eſt impoſſible de les voir ſans les cognoiſtre tout à l'inſtant. *Les vertus.*

Le couillon de bouc que les Latins appellent tragorchis, les Grecs auſſi τραγόρχις paſſe outre : car ne plus ne moins que le bouc eſt le plus luxurieux des animaux, de meſme ceſte racine excite mieux à luxure qu'aucune autre eſpece des plantes bulbeuſes que ce ſoit. *Les noms.* *Les vertus.*

Le ſatyrion rouge qui a l'eſcorce de ſa racine rouge, & blanche dedans excite auſſi à Venus, ſi on la tient ſeulement dans la main, & mieux encor ſi on la boit, teſmoing Lobel apres Dioſcoride. *Les noms.* *Les vertus.*

La grande ſerpentaire que les Latins aplent dracunculus maior, les Grecs δραμόντιον, qui a la racine bulbeuſe, à la façon d'vn teſticule prins dans du vin, a les meſmes proprietez, pour ce qu'eſt de Venus, que les ſuſdites. *Les noms.* *Les vertus.*

Le pourreau eſt tellement ſemblable à la caillette ou ſcrotum, que meſmes il en eſt venu en prouerbe, auſſi excite-il à luxure. *Les noms.* *Les vertus.*

Les fleurs de coüillon de chien, duquel nous auons deſia parlé excitent auſſi bien à luxure que les racines & meſmes ils rendent la vigueur à ceux qui l'ont perduë. *Les vertus.*

Le boletus ceruinus a la ſignature des parties, c'eſt pourquoy il conforte, non ſeulement, *Les noms.*

ment prins par dedans, ains encore appliqué
Les vertus. par le dehors; & c'eſt pour les enfleures des teſticules ou autres ſemblables affections.

Les noms. Le phallus batauicus, qui croit au riuages de la mer en Hollande, porte l'entiere ſignature: car on y void la verge, la couuerture du prepuce, & la bource des genitoires: c'eſt
Les vertus. pourquoy il eſt tres-propre pour les maux qui viennent en ces parties.

Les noms. Les grumes du raiſin du baſilic ſauuage, que les latins nommẽt acinus, les Grecs ἄκινος, ont la ſignature du ſexe maſculin & feminin,
Les vertus. à raiſon dequoy les anciens diſoient que ſans Ceres & Bacchus Venus eſtoit froide.

Sine Cerere & Baccho friget Venus.

De la matrice & du ventre.

Les noms. La ſarraſine, que les latins appellent ariſtolochia rotunda, les Grecs ἀριστολοχία, les Allemands holtnurtz, les Arabes zeraund maſ-
Les vertus. mocra, i'entends la femelle, imite de fort pres le ventre de la femme: à raiſon dequoy elle ſert grandement pour la deliurance des femmes.

Les noms. Les pois auſſi deſquels nous auons parlé à la ſignature des parties virilles.

Les noms. Le bouleau ou bes, que les latins appellent betula, les Grecs συμύδα, les Italiens bettola, ceux de Trente bedollo, les Allemands Birchenbaum, les Bohemes briza, a vne eſcorce
Les vertus. interieure verte, laquelle porte tout à faict la ſignature de la matrice auec ſes petites veines ſanguines, à raiſon dequoy miſe en decoction

ſert

ſert grandement pour la purgation de la matrice.

Le ſaunier ou ſauinier, que les latins appellent ſabina, les Grecs βράθυς ou βάρυθρον, les Italiens ſabina auec les Eſpagnols, les Allemands ſebenbaum, les Flamands ſauelboon, les Anglois ſauintre, les Arabes abhel, les Bohemiẽs Klaſſterska cuuogka, porte la ſignature des veines de la matrice, à raiſon dequoy il diſſout le tartre dans les veines des femmes. *Les noms.* *Les vertus.*

La pomme de grenade que les latins appellent malum punicum, les Grecs ῥοιὰ ou ῥοά, les Italiens melagrano, les Eſpagnols grenadas, les Allemands granotoepffel, les Anglois pomaranat tree, les Arabes kuman ou ruman, monſtre fort bien comment eſt-ce que l'enfant ſort de la matrice: car ceſte pomme eſtãt meure, s'ouure au moindre ventelet, ou mauuais temps, & eſtalle ſon fruict qu'eſt dedans; le meſme fait l'enfant: car la matrice s'ouure de meſme façon que l'eſcorce de la grenade. *Les noms.* *Les vertus.*

Le pain de pourceau chez les latins cyclaminus, chez les Grecs κυκλάμινος, chez les Italiens cyclamino, chez les Allemands erduurtz & ſcamenbrot, chez les Arabes bochormarien, auec ſa racine bulbeuſe reſſemble tout à faict le ventre de la femme, à raiſon dequoy Theophraſte, dit qu'il excite grandement à l'amour. *Les noms.* *Les vertus.*

L'herbe appellée leontopetalon par les latins, qui veut autant à dire que fueilles de lyon en François, en Grec λεοντοπέταλον, a la racine bulbeuſe & veluë, laquelle monſtre *Les noms.*

tout à fait les parties d'vne femme à laquelle
Les vertus. le poil commence ſeulement à venir : auſſi portée elle excite grandement à luxure.

Les noms. L'eſcorce de la muſcade, ou ſelon les latins macis, repreſente fort à propos la matrice par
Les vertus. ſa ſignature ; car elle encloſt la noix de meſme que la matrice fait l'embryon.

Des reins.

Les noms. Il ne s'eſt encore treuué aucune plante qui aye porté la ſignature des reins, que le pourpier, que les latins appellent portulaca, les Grecs ἀνδράχνη, les Italiens porcelachia, les Eſpagnols verdolagas, les Allemands burtzel-
Les vertus. kraut, les Arabes batzleanchas ; auſſi ſert-il pour le rafraiſchiſſement d'iceux.

De l'arriere-faix des femmes.

Les noms. Les lys d'eſtang, que les latins appellent nymphæa, les Grecs νυμφαία, les Eſpagnols hijos del rio, les Allemands vueyſzchebluomen, les Arabes ninofar, porte la ſignature
Les vertus. de l'arriere-faix des femmes : à raiſon dequoy il le fait ſortir auec vn grand contentement.

De l'eſpine du dos.

Les noms. La preſle, ſelon les latins equiſetum, les Italiés coda di cauallo, Eſpagnol coda di mula, Grec ἱππουρις, Allemand roſſzchuuantz,

Arabe

Arabe dheuben, alehail, ou dembalchil, en porte la vraye signature: car la tige se demõte tout de mesme, est faicte à petites pieces, comme l'espine: aussi est-elle bonne pour le mal des reins. *Les vertus.*

La feugiere, que les latins appellent filix, les Grecs πτέρυς ou πτέρυον, les Italiens felce, les Espagnols heleco yerua, les Allemãnds vvaldtfarn, les Arabes sarax (estant de la femelle) porte vrayement la signature de l'espine du dos: aussi mise en decoction auec vin & eau, est vn tres-excellent remede pour les douleurs des reins, si l'on continuë d'en faire onction quelque temps, la preuue en donnera asseuré tesmoignage. *Les noms.* *Les vertus.*

Des grands os.

L'herbe appellée en François grace de Dieu, en latin gratia Dei, en Italien stanca cauallo, representé naïfuement les os, & pour ceste cause l'on s'en sert en poudre pour la fracture des os. *Les noms.* *Les vertus.*

L'ossisana ou pierre sablonneuse, laquelle se treuue proche de Spire, fait des miracles pour racommoder les os rompus, & son effect procede de la signature. *Les noms.* *Les vertus.*

Des nerfs & veines.

Le plãtain, selon les latins plantago & arnoglosson, les Grecs l'appellent aussi ἀρνόγλωσσον, les Italiens Piantagine, les Espagnols llan- *Les noms.*

ten, les Toſcans centinerbia, les Allemands
Les vertus. vvegerich, en porte l'entiere ſignature, voire encore la figure chiromantique des mains & des pieds, ſelon la diſpoſition de ſes fueilles.

Les noms. La ſauorée, appellée en latin clauina, en Grec θύμβρα, en Italien ſauoregia couiella,
Les vertus. en Arabe ſabater ou ſabatar: donne encor beaucoup d'air aux veines pour ſa ſignature.

Des pores de la peau.

Les noms. Les fueilles d'hypericon, en François mille pertuis, en Grec ὑπερικὸν ἀνδρόσαιμον, en Italien hyperico, en Eſpagnol coraçoncillo, en Allemand coanskraut, en Arabe recofricon,
Les vertus. ont la ſignature deſdits pores, c'eſt pourquoy l'on s'en ſert pour l'obſtruction d'iceux, & pour la ſueur.

Des mains.

Les noms. La paulme de Chriſt, que les latins appellent palma Chriſti, les Grecs κρότων, les Italiens Giraſole, les Eſpagnols figuera de l'inferno, les Allemands creatzbaum, en porte la ſignature, comme font auſſi les fueilles de figuier, appellé ſelon les latins ficus, en Grec συκὴ, en Italien fichi, en Eſpagnol higos, en Allemand feighen, en Flamand fniguenbaum, en Anglois fage tree, ou fiikſtepei, en Arabe
Les vertus. ſin, en portent auſſi la ſignature, à raiſon de laquelle l'on s'en ſert pour les douleurs des articules des mains.

Fin de la ſignature des plantes.

S'EN

S'ENSVIVENT LES *signatures des maladies.*

Et premierement

De l'Apoplexie.

LA fleur du lys porte la signature d'vne goutte : car elle est pendante de la mesme façon, & à cause de sa signature l'on s'en sert fort heureusement pour ceste maladie.

La pierre du poisson nommé Carpion, faite en façon d'vn croissant, ou demy lune est aussi grandement recommandable pour l'apoplexie.

Du calcul ou graueile.

Tout ce que chasse le calcul, est magiquement signé par quelque similitude, laquelle par ses images demonstre fort aisément la maladie,

Et sont le Christal,

Le caillou,

Lapis citrinus	pierre citrine.
Lapis Iudaïcus	pierre Iudaïque.
Lapis lyncis	pierre du lynx.

Quant à la pierre du lynx, que i'appelle lapis lyncis n'est autre chose que son vrine, laquelle se petrifie & endurcit, voila l'occasion pourquoy l'on s'en sert au calcul.

Encore la pierre d'vn homme qui aura esté taillée.

Les racines du saxifraga.

Le milium solis.

Lequel milium solis porte la signature du calcul, à cause de sa candeur & rondeur semblable aux perles ; l'on le met au nombre des semences dures , fort vtile & conuenable pour ladite maladie.

Les fruicts & filets du resta bouis , ou arreste bœuf, porte la mesme signature & est vtile à ladite maladie.

Les noyaux des cerises, pesches , & neffles ont encor la mesme signature & proprieté, auec plusieurs autres semblables , lesquelles viennent au temps de l'Automne.

Les cappes sont encore compris au nombre desdictes choses, portants la signature du calcul.

Des chancres.

Le dactyletus porte la signature des chancres ; à raison dequoy (selon Paracelse) estant beu guerit le chancre , quelques-vns croyent que les hermodactes d'estrange pays , lesquels semblent se remettre dans leur centre , auec leur racine ronde font le mesme que le chancre.

L'herbe appellée lunaria porte encore la mesme signature, & de fait Carrichter docte medecin , asseure qu'auec ce simple il a autant guery de chancres aux mammelles, qu'il s'en sont presentez à luy.

La rorella, autrement ros solis en fait de mesme

me à cause de sa signature.

De la colique.

Le conuoluulus qui croist parmy les bleds represente les intestins, à raison dequoy l'ayant mis en decoction, est vn remede singulier pour la colique.

L'anguille est vne vraye peste pour la collique.

Des cicatrices.

L'oliuier.

Les ormes.

Et toute sorte d'arbres portans raisins, lesquels ont l'escoree fenduë, sont des remedes tres-asseurez tant pour les playes, que pour les cicatrices.

De la dysenterie.

La racine de l'acorus aquatique iaune, cueillie au mois de May, & posée sur la region du ventricule, est vn tres-excellent remede pour la dysenterie : car elle porte la signature & couleur des excrements.

Le mesme font les grains du sambuc, ou suyer.

De l'Erysipele.

La decoction faite de la semence de l'oxylapathon, qui a la couleur de chair, non tout à faict rouge, est vn remede tres-asseuré pour l'Erysipele.

Le colchotar de vitriol, calciné auec violence, & dissout auec eau de plantain, apposé exterieurement, y faict aussi des merueilles.

L'acorus de marest a les mesmes vertus pour l'erysipele.

De l'Epilepsie.

Le guy de chesne faict meurir la maladie.

Les semences noirastres du piuoine, ou pæonia, pourueu qu'elles ne soient encor venuës à maturité, dechassent fort aisément la mesme maladie.

Pour la mesme maladie le petit os ou ossiculum du crane d'vn Epileptique ou d'vn pendu, y est tout à faict admirable, ie dis d'vn pendu, parce que tous ceux qui sont pendus sont surprins de l'epilepsie en l'agonie, lors que l'esprit vital enclos, cherchant quelque sortie, est suffoqué, on le peut exhiber au commencement du paroxysme, au croissant de la Lune.

Paracelse tient encor que le passereau ou moineau y est fort propre, à cause de certaine vertu occulte.

Des excrescences.

L'Agaric & toutes les autres excrescences des arbres, soit qu'elles arriuent aux branches, fueilles, ou ailleurs, sont fort propres à guerir les excrescences, lesquelles arriuent au corps humain.

De l'Exantheme.

La semence des raues en porte la signature, comme font aussi les lentilles, lesquelles mises en decoction dechassent brauement ceste maladie.

Du fic.

L'vn & l'autre scrofularia, c'est à dire les deux especes le guerissent, aussi portent-elles la vraye signature de ceste maladie, à raison dequoy

dequoy la decoctiõ prinse le matin auant que manger, sert grandement contre ladicte maladie, on peut encor en faire vn fermaillet, & le porter pendu au col, pourueu qu'il paruienne iusques à l'orifice superieur de l'estomach, on en verra les effects.

Des fistules.

Le ionc aquatique en a la vraye signature, & de faict le sel tiré d'iceluy artificiellement, selon l'art chymique, puis donné tant par le dedans, qu'appliqué par le dehors, est admirable pour les fistules.

Le rapunculus à la fleur iaune, porte la mesme signature, & est doüé de la mesme vertu.

De l'enfant dans le ventre.

Les pierres Ætites, ou pierre Aquillée, porte la signature des femmes enceintes : car elle en contient vne autre petite dedans soy, pour son vsage il ne faut que l'attacher au bras gauche de la femme qui est au mal de l'enfant, & puis quand elle sent que les fortes trenchées la saisissent, il la luy faut mettre sur la cuisse gauche, & l'on void que par son moyen la femme se desliure sans danger, & auec peu de douleur : mais il se faut prendre garde de l'oster incontinent apres que l'enfant est dehors.

De l'enfant accreu dans le ventre.

Les grains de la fleur du tillet y proffitent beaucoup: i'entends de ceux qui sont creus sur le pied de la fueille, à cause de la signature: toutesfois il faut notter qu'ils doiuent estre cueillis le iour de la decollation de S. Iean:

pour

pour ce qu'eſt de l'vſage, il en faut donner cinq grains à la femme enceinte, ayant au preallable ietté l'eſcorce exterieure.

Des malefices.

Toute ſorte d'herbes ſortans par la fente, ou trou naturel de quelque pierre, y apportent beaucoup de ſoulagement.

De l'hernie ou rupture.

Pour cette maladie on a couſtume de ſe ſeruir des racines

d'Arum.
Perfoliatum, percefueille.
Herniaria.
Et du Telephium.

Outre leſquelles racines les fueilles du freſne en portent encor la ſignature: auſſi l'huille extraict d'icelles ou du bois meſme, y ſert fort efficacement.

Au mois de May ſortent quelques veſſies aux fueilles d'orme, pleines d'humeur, leſquelles y portent vn grand ſoulagement.

Ces petites pōmes encore leſquelles croiſſent ſur les fueilles des cheſnes au mois de May, miſes dans vn verre, & reduittes de ſoy en liqueur au ſoleil, y proffitent encor grandement, pourueu que l'on continuë l'inonction de ladicte liqueur.

Quant à la ſignature naturellement magique, il faut obſeruer que tous les animaux, leſquels ſe peuuent allonger & r'accourcir, quād bon leur ſemble, y ſont grandement proffitables.

Le muſeau ou cornet de l'Elephant, n'a pas moins

moins de pouuoir enuers ladicte maladie, estant calciné & puis appliqué dessus.

La tortuë y peut encore beaucoup, estant calcinée comme le reste.

L'hirundo spinosa distillée ou bruslée, puis mise en cendres, faict aussi des mesmes effects pour les ruptures. Il y a des rompus lesquels sont guaris par la seule inonction de l'huille faict de l'hirundo spinosa.

De l'hemorrhagie.

La decoction du sandal rouge faicte auec le vin, arreste incontinent le flux de sang.

La racine de tourmentille a les mesmes proprietez.

La pierre hematites, coroneolus, sarde, & les coraux, mis & enclos dans la main, arrestent encor le sang.

La sixiéme espece du geranium, laquelle a la racine rouge, est aussi admirable pour arrester le flux de sang.

Le chalcanthum bruslé se rend de couleur sanguine, & à la vertu d'arrester le flux qui prouient de la veine du cerueau, ou de la poictrine.

L'anagallis masle de couleur sanguine, estãt pressé dans la main iusques à ce qu'il soit échauffé, arreste le sang, voire mesme quand la veine seroit coupée.

Des hemorrhoïdes.

Toutes sortes d'herbes ou plantes veluës, ou ayans les fueilles comme cottonées, sont propres pour les hemorrhoïdes, d'autãt qu'elles abhorrent tout ce qui est aspre & rude.

Les

Les fueilles du verbascum, ou tapsus barbatus, mises en decoction, seruent grandement pour la cure de ladicte maladie.

L'œil ou bourgeõ du peuplier maceré auec huille d'olif y est aussi admirable, mesmes sa semence de couleur sanguine, represente naïfuement les fesses.

L'herbe appellée pied de lieure mise en decoction y faict aussi des merueilles.

Le mesme faict l'herbe appellée scrofularia.

L'Aron minus a les mesmes vertus que les autres pour ladicte maladie.

La decoction faicte de l'herbe appellée queuë de loup, y est admirable.

De l'hydropisie.

La racine du bryonia porte la signature & ressemblance des pieds de l'hydropique, à raison dequoy l'extraict d'icelle faict sortir les eaux des hydropiques.

La racine appellée Mechoacan a les mesmes proprietez.

L'herbe appellée dentaria, dentelée, porte encore la signature du cœur hydropique, & enflé: aussi y proffite-elle beaucoup.

La mouëlle du bois de suyer sortie, laisse son vestige caue, de mesme que nous voyons aux pieds des hydropiques; c'est pourquoy son suc y est fort excellét, de mesme que l'eau distillée des champignons, lesquels viennent au pied du suyer.

Les pesches ont encore la signature ou physiognomie de l'hydropisie, à raison dequoy les fueilles & fleurs de peschier auec les noyaux

yaux de pesches seiches,& puluerisés, & puis dormés en deuë quantité, purgent grandement les tumeurs de l'hydropisie.

De l'icterie.

La chelidoine & le saffran y proffitent à cause de la ressemblance en couleur, encor la racine du curcuma, le mesme font

La centauree,
Les poulx.
Et les escarbots iaunes.

La peau interieure & iaune de l'herbe appellée oxyacantha, faict le mesme.

La peau verte qui est au milieu du bois, & de l'escorce externe du suyer.

La pierre iaune que l'on treuue dans le fiel d'vn bœuf, guerit aussi la mesme maladie.

La racine de l'anchusa ou orcauette de couleur rouge, & amere en saueur, mise en decoction y sert de beaucoup.

Le poisson qu'on appelle tanche mis en vie sur le nombril, iusques à ce qu'il soit mort, y apporte aussi vn grand soulagement.

Les fleurs printanieres, qu'on appelle primula veris, y sont grandement proffitables, si on en prend demy drachme durant quelque temps, le matin auant que manger.

Des lentilles.

L'escorce du bouleau tachetée des macules blanches, semblables quasi au plumage d'vn estourneau, oste les macules & lentilles du visage.

Les fleurs du sambuc ou suyer mises en decoction ont la mesme vertu.

De

De la lepre.

Les fraises ont la signature de la lepre, à raison dequoy l'eau tirée d'icelles par distillation rend la face du lepreux pasle, laquelle à cause du mal a coustume d'estre rougeastre; notte neantmoins que ce n'est pas tout d'en lauer les macules : car il en faut encor boire: pour tesmoignage de cecy voy Raymond Lulle, lequel faict grand estat de l'vsage des fraises macerées auec esprit de vin pour la lepre.

En sõ liure de quinta essẽtia.

Les viperes sont aussi fort recommandables pour les lepreux, pourueu que la chair en soit bien preparée.

Des vers.

Ces legumes que l'on appelle communement vesces, ont la signature des vers, aussi la decoction faicte d'icelles, sert grandement pour les faire sortir hors du corps.

Dans le concaue interieur des roses canines, ou roses de chien, se treuuent quelques fois de petittes tignes blanches enclose, desquelles plusieurs se seruent pour chasser les vers, estans mises en poudre, puis beuës dans d'eau ou du vin, ou quelque liqueur que ce soit.

Des menstrues rouges.

Pour la superfluité des menstrues, il faut vser de l'artemise rouge: car c'est vne herbe admirable pour arrester le desbordement des mois.

Des membres corrompus.

Le saule ne porte aucune semence, ains vne branche coupée, quoy qu'elle soit quasi seiche,

che, puis fichée en terre prend librement racine, ce qui nous monstre que sa vertu est fort grande: donc pour les membres quasi corrompus, il faut faire vn bain de la decoction dudict bois, car il y ayde grandement, & au profit & vtilité du patient.

Des macules.

Les aulx.
L'Arum.
Le dracontium.
Le persicaire.
L'hirundinaria minor.

Et toutes les plantes maculées, à cause de leur signature, effacent les macules du corps humain.

Des nœuds ou verruës.

La mercurialle auec ses nœuds mise en decoction auec la mechoaca oste tout à faict les verrues.

De la prunelle ou goitre.

Le sel armoniac & sa liqueur distillée auec le suc du stratiotes d'eau, est vn medicament admirable pour ceste infirmité: car il attire le realgar tartarique sublimé adherant au gousier, lequel rend la langue noire.

Les fleurs de l'herbe appellée brunella representent le gousier par leur forme, aussi se rendent-elles recommandables pour ceste maladie.

Des poincts des costez.

Le chardon benist contient en soy la vraye cure des pleuresies.

Le chardon Mariæ distillé & mis en decoction

ction a les mesmes proprietez.

L'herbe appellée langue de cheual, porte ses fueilles differentes, chose laquelle monstre les merueilles de la nature, les vnes sont fort aiguës, les autres non, & celles lesquelles sont les plus aiguës, sons grandement profitables pour le mal des costez.

Quant aux points, lesquels arriuent par tout le corps, il faut prendre l'osiculum ou la machoire d'vn brochet, & la mettre en poudre, puis la donner à boire au malade, & à l'instant il se sentira allegé & guery.

L'herbe appellée consolida regalis, laquelle pour l'ordinaire ne porte que trois, ou neuf fleurs, y est grandement proffitable.

Des apprehensions ou fantosmes.

Les petits filaments ou veines, lesquelles sont sur la fueille de l'hypericon, ou mille pertuis, cueillies en certain temps, & auec methode chassent tous les fantosmes, ou esprits fantastiques des hommes, & c'est sans aucune superstition, & de fait le nom Grec ὑπὲρ εἰκόνας, denote qu'elles ont puissance sur les spectres, aussi l'herbe s'appelle fuitte des demons, selon aucuns, à raison dequoy Raymond Lulle tres-expert philosophe, dict fort bien que la fumée de la semence de ladite herbe chasse mesme les demons, lesquels ont accoustumé de bruire dans les maisons.

Petrus Neapolitain asseure encor que ceux, qui sont possedez par les demons ne peuuent sentir, approcher, moins encore porter sur

cux

eux ladicte herbe : car comme le soleil celeste chasse tous les mauuais esprits, lesquels ont coustume de se resiouyr parmy le silence affreux des tenebres ; de mesme l'hypericon, herbe principale outre toutes les solaires, appellé soleil terrestre par Paracelse, a esté remarqué par luy-mesme auoir la mesme puissance que le soleil.

La ruë encore à cause de la forme de sa graine: car elle est faicte en forme de croix.

Encor la croix naturelle de la semence du geneure, & principallement les grosses, lesquelles semblent presque d'auelaines, telles que i'en ay veu au bord de la mer tyrrhene aux champs de Naples, & de faict l'experience monstre, qu'elles proffitét grandement à ceux lesquels sont possedés par les malings esprits.

L'herbe appellée Anthirrinum sert aussi pour les enchantemens ou phantosmes, & sa semence represente le test d'vn mort.

Du Panaris.

L'Angelique ou Archangelique, & l'ortie blanche en portent l'entiere signature ; c'est pourquoy brisées & apposées dessus tuent incontinent le panaris.

De la Peste.

Le crapaut, les coquilles, & grenouilles, mises sur le mal attirent tout le venin, mesmes celuy qui les porte sur soy en est exempt, remarque que les signes de la peste future se voyent & cognoissent aux langues des grenouilles, parce qu'elles sont toutes maculées & tachetées : prens toy garde aussi que lors

que tu verras vn nombre de grenouilles ensemble, lesquelles se monteront les vnes sur les autres; c'est vn signe tres-asseuré, qu'autant qu'il y aura de ces grenouilles se chenauchant, autant enterrera-on de corps pour ladicte maladie.

Le saphir porte la signature de l'anthrax, & du charbon, & ie croy que personne n'ignore qu'il serue beaucoup à ceste maladie, quoy que le lezard y aye beaucoup de pouuoir.

La germandrée auec sa pomme ronde porte encor la signature de la peste, à raison dequoy ceux lesquels en sont atteints doiuent mascher ladicte herbe tous les iours; notte qu'il faut qu'elle soit venuë au mesme climat que le malade est, & tant plus proche du malade elle sera, tant meilleure sera elle aussi pour sa santé.

Les gales ou noisettes lesquelles viennent aux chesnes, ont la mesme proprieté, ausquelles toutesfois l'aage ne faict rien: car elles sont aussi bonnes vieilles que nouuelles, pourueu qu'elles soient appliquées sur le mal.

Les noisettes machées ont encor la proprieté d'attirer le venin de ladicte maladie.

De la Gonorrhee.

L'ortie morte & le Galeopsis mis en decoction, sont grandement recommãdez par Carrictherus en ceste maladie.

Des escrouelles.

L'vn & l'autre scrofularia, c'est à dire les deux especes, le masle & la femelle y sont grandement proffitables.

Le

Le petit ſcrofularia ou chelidonium minus, la racine duquel ſemble vn petit amas de grains de froment, y proffite autant que choſe que ce ſoit.

De la ſquinancie.

Les fruicts du meurier en portent la ſignature, à raiſon dequoy le gargariſme faict du ſuc des meures & des fueilles du meurier y font des merueilles.

De la gale du corps & des pieds.

Pour ce qui eſt de la gale ſuſdicte on peut faire vn medicament admirable, ſçauoir des arbouſes, que l'on nomme en Prouence d'erbouſes, c'eſt vn fruict lequel vient pour l'ordinaire aux foreſts, en vn arbre, lequel a la fueille ſemblable au laurier, le fruict eſt rond, faict comme vn heriſſon, lors qu'il eſt plié; de ce fruict on s'en ſert auec la maſſe morte du vitriol, ſon vſage eſt touſiours par le dehors.

La ſcabieuſe auec ſes petits gobelets, leſquels viennent à la cime de la plante, eſt encore fort propre pour ladicte gale, de laquelle elle porte la ſignature; outre ce la decoction faicte du pelipodium, y eſt fort vtile, & c'eſt à cauſe de ſa ſignature.

Des eſcailles de la peau.

La vigne & tous autres arbres portans cõme raiſins, leſquels toutesfois laiſſent leur eſcorce, ſont grandement propres pour faire perdre ces eſcailles, leſquelles viennent au corps.

Quant aux eſcailles leſquelles viennent à la teſte, on ſe doit ſeruir de la feugiere.

Des escailles des pieds.

Les escailles du fer ont la signature de celles lesquelles suruiennent aux pieds, ou aux leures : car comme ceste escorce est poussée à la superficie par la chaleur, de mesme par l'art de la nature la separation des excrements des mineraux se faict au corps de l'homme, à raison dequoy le crocus Martis, & l'huille de Mars proffitent beaucoup en tels accidents.

Du spasme.

Les limaçons blancs ont vne certaine pierre, laquelle exhibée sert grandement à ceux lesquels sont subiects à telle maladie.

Le iarret d'vn lieure a les mesmes effects que la pierre du limaçon pour la susdicte maladie.

Des apostumes venans à la gorge.

La racine du gladiolus a certaines bosses, lesquelles seruent grandement pour guerir ladicte maladie.

La racine de l'herbe appellée scrofularia y est encor grandement propre à cause de sa signature : car elle est toute garnie de petittes bosses, lesquelles representent naïfuement ces apostumes : aussi sert-elle auec vn grand contentement pour la guerison des vlceres strumeux prouenans d'vne humeur froide : car elle les r'amollit auec vn grand soulagement du malade, outre le contentement du medecin.

Le figuier y est encor fort vtile, à cause de la similitude qu'il a auec ces bosses strumeuses.

L'Espon

L'esponge marine est encor doüée des mesmes vertus que les Plantes susdictes.

La racine bossue du flambier oste encor les susdictes bosses, à cause de sa signature.

Les modernes se seruent encor de la racine de l'herbe appellée scrofularia minor, laquelle semble estre vn amas de grains de froment, comme i'ay desia dict: toutesfois il se faut prendre garde de ne se seruir que de trois ou quatre desdictes bosses, & sont celles lesquelles sont faictes en long, & non les autres rondes ; la raison pourquoy ie l'asseure, c'est que moy-mesme en ay voulu faire l'experience.

Le sel ongarique ou autrement transylmain, est fait en grumes à la façon de ces bosses strumeuses, l'vsage duquel (aussi bien que du sel des perles) est fort recommandable, selon l'opinion & experience de Paracelse, pour ladicte maladie.

Des meurtrisseures ou contusions.

Pour les meurtrisseures ou contusions, il se faut seruir du persicaire maculé, lequel a ceste proprieté particuliere de les oster tout à l'instant.

Le chelidonium minus faict les mesmes effects à cause de sa signature : car meslé auec quelques onguents, desquels on puisse faire liniment, oste non seulement les tumeurs & meurtrisseures, ains encor les macules ou cicatrices externes, on le peut encor accommoder auec le vin, le macerãt fort & ferme, pour faire sortir le sang qui seroit figé dãs le corps:

car il opere en ce cas quasi miraculeusement.

Du tartre au ventricule.

Le cassutha ou cuscuta en porte la signature, à raison de laquelle mis en decoction, y est grandement proffitable.

De la retention de l'vrine.

Pour la retention d'vrine il faut faire seicher la moüelle, laquelle est dans la concauité du calamus anserinus, & puis le broyer & mesler auec le vin, & le boire, & asseurement fera pisser tout à l'instant celuy qui aura beu ledict vin.

Le boyau argentin qui se treuue au ventre des harãs, lequel le vulgaire des pescheurs appelle l'ame des harans, puluerisé & exhibé auec vin, fait tout aussi tost sortir l'vrine retenuë.

Du venin.

L'herbe appellée syderica, & le dracontium minus, ont la figure d'vn serpent à chasque fueille, d'où nous colligeons que la decoction faicte d'iceluy, est tres-efficace pour la morsure des serpens.

L'herbe appellée dracunculus minor, par vn miracle de nature ne sort iamais hors de terre qu'alors que les serpens commencent à quitter leur sejour sousterrain, & demeure autant dedans la terre que les serpens mesmes, & de faict c'est chose asseurée, que sitost que le dracunculus se perd, les serpens gaignent les antres & cauernes sousterraines, & se cachent; si bien que la mere nature nous a voulu donner le remede aussi tost que le mal, & le bouclier aussi tost que l'ennemy.

Pour

Pour la morſure des viperes on ſe peut encore ſeruir de la biſtorte, de laſerpentaire, & de la couleuurée.

L'herbe appellée ophioglosſon ou langue de ſerpent;a tiré ſon nom de ſa figure:car elle eſt faicte de la meſme façon, que la langue d'vn ſerpent, qui a enuie de bleſſer quelqu'vn.

Parmy les eſpeces des aulx, l'ophioſcorodon porte la ſignature des ſerpens.

En fin toutes plantes leſquelles reſſemblent à la deſpoüille maculée du ſerpent,ou à la diuerſité des couleurs du vipere, ou qu'en fin ont la figure des ſerpens en quelle façon que ce ſoit, ſont propres contre la morſure deſdicts animaux.

Des verruës.

Les verruës ſont gueries auec le nœud du tuyau du froment, quelqu'vn s'en pourra eſtonner:mais ie veux qu'il ſçache que la cure eſt aymantine ou magnetique, que l'on dict ordinairement:car il faut tant ſeulement toucher les verruës, & puis ietter ces tuyaux au fumier:car lors que le tuyau pourrira, les verruës ſe perdront inſenſiblement.

Des playes

Le ſapena qui vient au bord des eaux, ou l'hydropiper,lequelvient dans les lieux humides & mareſcageux,portant des macules ſanguines ſur les fueilles, ſert grandement à tous les ſymptomes, leſquels peuuent arriuer aux playes recentes; le meſme faict le perſicaire au pied rouge, & de faict Paracelſe appelle le

persicaire, Mercure terrestre ; asseurant qu'il contient en soy l'influence carnale, ou l'attractif influent ne plus ne moins que le soleil & les autres astres : car les superieurs attirent des inferieurs, & les inferieurs des superieurs ; en fin les fueilles d'iceluy ont la signature des gouttes de sang.

Les fueilles d'hypericon, ou mille pertuis sont fort bonnes pour toutes les blesseures de la peau, tant internes qu'externes ; & d'autant que les fleurs putrefiées deuiennent rouges comme sang, elles proffitent aussi grandement pour les playes.

L'herbe appellée mille fueilles, & la betoine, ont les mesmes proprietez que la susdicte.

L'herbe appellée gentianella, autrement cruciata, laquelle a les racines percées en croix, sert aussi grandement pour les blesseures.

L'Ascyrum qui est vne espece d'hypericon, faict les mesmes effects que les susdictes herbes pour ce qui est des blesseures.

L'orme a encor des fueilles naturellement percées, lesquelles monstrent la signature des playes: En fin toutes les plantes lesquelles naturellement ont les fueilles percées, sont propres pour les playes.

LES

LES MEDICAMENTS lesquels seruent à cause de leur signature.

CY deuant nous auons traitté de la signature des plantes, & des maladies, lesquelles par certaine sympathie guerissent les maladies & infirmitez, ausquelles elles sont appropriées, & desquelles elles portent la signature. Il faut donc maintenant noter qu'il se treuue encor quelques medicaments, lesquels peuuent beaucoup apporter de profit & soulagement au corps humain, à cause de la signature, ou similitude qu'ils ont auec lesdites infirmitez. C'est pourquoy le Philosophe n'a pas mauuaise raison de dire que le semblable agit à son semblable.

Or donc venons premierement à l'arsenic, lequel est grandement propre aux vlceres arsenicalles, selon que nous enseigne Paracelse: car l'arsenic a tout son venin ramassé comme en blot.

L'aconit auec vin chaud est fort vtile à ceux lesquels ont esté mordus des viperes, ou autres animaux semblables en venin, comme l'experience l'a fort bien faict voir: aussi tous les doctes medecins m'accordent que les venins sont pour l'ordinaire venins aux choses veneneuses. *Venena venenatis sunt venena.*

Le boletus ceruinus est vn certain potiron,

ron, lequel est fait de la semence genitalle d'vn cerf, lors qu'il est en chaleur, aussi s'en sert on pour l'ordinaire aux actions veneriennes.

Les escarbots appellez en latin cancer, lesquels ont vn gros ventre : mis en decoction auec miel, sont grandement vtiles aux carciuones, lesquels viennent aux parties superieures, & font les mesmes effects pour les mules, lesquelles viennent aux talons, ie n'oublie pas les escreuices bruslez, lesquels ont la mesme proprieté & vertu, & principallement pour la cure des chancres, pour lesquels guerir il faut attacher vn desdits animaux contre la playe, iusques à ce qu'il soit mort, & l'on verra les effects.

La poudre faite du cœur d'vne perdrix, oste & guerit le mal de cœur, appellé cardiarge.

Si l'on veut prendre la peine de distiller les cheueux d'vn homme, on verra sortir vn suc, lequel proffite grandement pour ceux lesquels ont enuie d'auoir les cheueux longs, faisant souuent inonction dudit suc.

Le cerueau d'vn pourceau proffite grandement aux phrenetiques : ceux encor lesquels ont perdu leur memoire peuuent souuent manger des ceruelles de pourceau, pourueu qu'elles soient aromatisées auec myrrhe & canelle, d'autant que cela ayde fort à recouurer la memoire.

Le cœur d'vn de ces petits oyseaux lesquels vont au bord de l'eau remüant tousiours la queuë

queuë appellé en latin motacilla, estant sec & pendu au col, sert grandement pour ceux lesquels ont le cœur gelé.

L'essence preparée des os du cœur de cerf corrobore merueilleusement bien le cœur humain & resiste aux syncopes & deffaut de cœur prouenans de cardiarge.

Ceste petite particule, laquelle tombe du nombril des enfans, mise dans vn petit reliquaire d'argent, & portée proffite grandement à ceux lesquels ont des douleurs picquantes à la verge, i'en suis certain par l'experience que plusieurs personnes en ont fait.

Le crane d'vn homme sert grandement pour l'epilepsie à vn autre homme, & celuy d'vne femme proffite aussi pour vne autre femme : notte qu'il faut prendre la partie interieure, & non la posterieure, & puis l'appliquer dessus le chef epileptique.

Le suc de ces concombres sauuages, lequel sert au moindre maniment que l'on en fait, estant coagulé sert grandement pour l'expulsion & purgation des humeurs sereuses du corps humain.

En la dysenterie l'on se sert ordinairemẽt de ceste moüelle blanche qui est aux joinctures des perrieres ou fondrieres, laquelle le vulgaire appelle le foye des pierres.

Pour l'epilepsie on a coustume de se seruir de l'ongle du pied dextre de cest animal, que les latins appellent Alcés, lequel se treuue en la Gaule transalpine, & de l'hirondelle, l'vsage

ge eſt tel, il faut auoir vn reliquaire dãs lequel on encloſt ladite ongle dextre : le dis la dextre, d'autant que lors que ceſt animal ſent arriuer le paroxyſme il la met dans l'oreille, & par ce moyen il s'en deſliure ; pour ce qui eſt de l'hirondelle, on en tire l'eau appellée antiepileptica, laquelle y fait des merueilles.

Pour le mal d'enfant on peut prendre vne deſpoüille de ſerpent & en faire vne ceinture à la femme qui eſt à la peine, il faut neantmoins que ladite ceinture touche la chair, & l'on verra que cela luy aydera, & donnera vn grand allegement à la peine qu'elle auroit autrement.

Le rheubarbe purge la flaue bile à cauſe de la ſimilitude qu'il a auec elle.

Les potirons aux plaines de Naples proche la ville de Soma, leſquels ſortent parmy les cailloux, ſechez & mis en poudre, puis prins ſoir & matin en eau appropriée font ſortir le calcul en forme de farine, & par ainſi le diminuënt peu à peu, la doſe eſt de demy drachme à chaſque fois.

Le gladiolus pilé ſert pour attirer les eſpines à cauſe de ſa ſignature.

Ces petits globes, que les eſcarbots font en eſté ſeruent grandement pour attirer les balles de mouſquet, leſquelles ſont demeurées au corps, pourueu qu'elles ſoient appliquées ſur l'entrée de la balle de plomb.

Les eſcarbots, leſquels ſe vont veautrant & cachant dans la fiente de cheual, bruſlez & mis en poudre, ſeruent heureuſement pour la

la guerison des hemorrhoïdes.

Si l'on iette vne personne dans l'eau sans qu'elle y prenne garde, elle est à l'instant guerie de l'hydrophobie, laquelle ne prouient que de peur, & de mesme qu'vn clou pousse & chasse l'autre, aussi fait ledit acte : car par le moyen de ceste peur l'autre est dechassée.

Le cœur d'vn loup sert aussi grandement pour les infirmitez du cœur humain.

La semence de l'herbe appellée langue de bouc, ou echium, sert fort heureusement contre la morsure des viperes & autres serpens, & de fait l'on l'espreuue en ce cas estre vn vray medicament prophylactique.

Les vers, tant de terre, que ceux du corps humain, seruent d'antidote pour les enfans, ou grandes personnes, lesquelles sont tourmentées des vers, il faut que ceux desquels on se veut seruir soient secs, & puis les mettre en poudre, de laquelle on fait prendre auec du laict de cheure : car sans doute elle tuë & chasse hors ceux lesquels sont dans le ventricule humain.

Si on attache vn ver autour du panaris, le laissant là l'espace de vingt-quatre heures, il fait mourir le panaris sans aucune difficulté ny douleur.

Les loups des iambes se guerissent pour l'ordinaire auec des onguens faicts de chair & gresse de loup.

La poudre faite de la matiere d'vne poulle puis iettée dans le col de la matrice d'vne femme

femme desseiche son flux, & de sterille la rẽd fertille, ostant les obstacles, lesquels pourroient estre là, & par ce moyen elle ayde grandement à la conception d'icelle.

Pour les fentes & creuasses, lesquelles arriuent souuent aux mammelles des femmes, il se faut seruir de ceste humeur visqueuse des mammelles des vaches, & en faire inonction dessus le mal.

Les meures du meurier rouge mises en poudre auec les fueilles guerissent les boutons, lesquels viennent au fondement, ou bien dans le scrotum, ou caillette de la bourse des genitoires.

L'humeur chrystallin des yeux d'vn bœuf distillé, guerit de toutes les incommoditez, lesquelles peuuuent arriuer aux yeux de l'homme.

La decoction faicte de la peau des pieds d'oye, auec artemise, proffite beaucoup pour les tignes, lesquelles viennent aux pieds & aux mains, causées par le froid.

La verge genitalle d'vn taureau, & d'vn cerf mangées, excitent grandement à luxure, à cause de la chaleur extraordinaire de ces animaux.

Pour arrester le desbordement menstrual des femmes, il faut prendre trois ou quatre gouttes dudit sang qu'elle rend, choisissant toutesfois le plus clair, & le faire boire à ladite patiente, sans qu'elle en sçache rien, & sans doute cela seul l'arrestera.

Le poulmon d'vn renard sert grandement aux

aux affections des poulmons, estant mis en poudre & puis mangé.

Toute sorte d'animaux, lesquels ont la vertu renouatrice renouuellent aussi nostre corps,& nous maintiennent en ieunesse continuant d'en manger.

Pour arrester l'hemorrhagie,ou trop grãde perte de sang des playes,il faut prendre dudit sang & le faire vn peu chauffer, puis l'appliquer dessus la playe & l'on en verra vn admirable effect.

L'herbe appellée sagittalle croissant sur les bords des puits,sert grandement pour l'attraction des fers des sagettes, lesquelles sont demeurées dans le corps.

La racine de l'herbe appellée par les Espagnols scorzonera, porte la signature d'vn serpent, aussi sert-elle auec vn grand contentement pour la morsure d'iceux, comme nous auons desia dict au traicté de la signature des plantes.

Pour la squinancie & apostemes venants à la bouche ou au gousier, il faut prendre vn serpent auec vn filet de lin, & le suffoquer, puis se seruir dudit filet.

Le mesme filet a des grands effects contre la sinonie, estant donné auec du pain.

Pour l'arriere-faix des femmes,il faut auoir de l'arriere-faix d'vne autre femme, & le rostir dans vn pot de terre apres qu'il a bien esté laué, puis en faire prendre demy drachme dãs du ius de poulle, & sans aucune doute

te l'arriere-faix (ou secondine) sortira tout à l'instant.

La peau de l'estomach d'vn loup portée contre l'estomach, est grandement proffitable pour ceux lesquels ne peuuent digerer: le mesme pouuoir est attribué aux peaux de vautour, & de cigne, accommodees par les peletiers.

La puanteur de l'esprit du tartre sert pour expulser les putides humeurs du corps humain, & principalement en temps de peste.

La racine nodeuse de l'herbe appellée tormentille, bien pilée, & puis appliquée sur les nœuds de la chair, les fait perdre en peu de temps.

Pour appaiser les douleurs de ventre, il faut porter vne ceinture du boyau d'vn loup, ou à deffaut du boyau porter sur soy de la fiente dudit animal.

Pour les tumeurs ou loupes, lesquelles croissent au corps humain il se faut seruir de la gomme des cerisiers, l'ayant dissoute auec bon vinaigre, puis l'appliquer dessus lesdites loupes.

Pour chasser & faire perdre les taches lesquelles viennent pour l'ordinaire aux petits enfans, il faut faire decoction de la semence des lentilles, & en vser.

Paracelse se sert du mot Ferch en Allemand.

Pour empescher & faire euacuer les roulements de teste appellez vertigo, selon l'art, il se faut frotter le front de la graisse de daim, ou de serpent, & continuer quelque temps: à cela sert aussi grandement l'essence tierce des

des cigoignes, lesquelles ont accoustumé de voltiger long-temps en rond sans se troubler aucunement.

Pour la conseruation des esprits vitaux en leur chaleur naturelle, il faut vser du boyau argentin, qui est dans le corps des harans, lequel nous auons desia appellé ame des harans, & l'on en verra des effects fort beaux.

Pour les maladies de la vessie, il faut vser des vessies de bœuf.

La vessie d'vn pourceau laquelle n'a encore touché la terre, mise contre la verge prouoque l'vrine.

La vessie d'vn mouton ou cheure bruslée, & beuë apres retient l'vrine à ceux lesquels ne la peuuent retenir.

La vessie du poisson que les latins appellẽt Carpio, sechée & mise en poudre, sert grandement pour les femmes blessées à l'enfantement, lors qu'elles ne peuuent retenir leur vrine.

Les raisins de renard, autrement aconitum salutiferum, portent la signature des vessies noires, lesquelles viennent aux pieds, aussi auec ladite herbe Phædro asseure qu'il a aussi bien gueris les vlceres desesperez, que Paracelse auec le persicaire. L'operation est magnetique.

La membrane du ventricule d'vne poule sert pour donner soulagement au ventricule humain, lors qu'il est detraqué.

La ciuette chasse l'excrement qui cause la colique.

DES MALADIES *veneneuses, lesquelles sont souuent gueries par leur propre antidote.*

PREMIEREMENT l'aconit, duquel nous auons desia parlé, sert pour la guerison des morsures viperines, ou autres serpents veneneux; il sert aussi pour les piqueures des scorpions.

L'araigne cassée & appliquée dessus la morsure qu'elle a faict, la guerit incontinent.

Le miel guerit les picqueures des abbeilles.

La crapaudine trouuée dans la teste d'vn crapaut guerit ses maladies.

La poudre de crapaut mise sur les morsures veneneuses, en attire le venin & les guerit.

Ceux lesquels ont esté compissez d'vn crapaut, se doiuent seruir de la poudre de crapaut pour r'adoucir la partie.

Pour la morsure d'vn chien enragé, il se faut premierement seruir du poil dudit chien, le mettant & appliquant dessus la morsure, puis en brusler, & le faire boire au patient auec du vin, apres cela il faut auoir le cœur dudit animal, & le brusler de mesme que le poil,

poil, puis le faire manger audit patient, & cela le desliurera, qu'il ne soit tenté par la crainte de l'eau: on se peut encore seruir pour preseruatif de la dent dudict chien couuerte d'vne petite peau, & attachée au bras dudict patient, qui a esté mordu.

La graisse de crocodille, guerit les morsures du crocodille.

La morsure des souris, se guerit par la poudre du souris mesme, ayant esté bruslée.

Le pissat d'vn souris mange la chair, à raison de son venin, c'est pourquoy il faut mettre des cendres d'vn souris bruslé sur la partie, auant qu'elle soit entamée.

L'os du cœur d'vn cerf, guerit le venin qui est à la queuë du cerf.

Le sain de serpent est encore tres-propre pour les morsures des serpens: l'on se peut encor seruir de la teste du serpent cassée & mise dessus le mal: outre ce le fiel du serpent appliqué dessus y est tres-bon.

Les escorpions portent leur guerison aussi bien que les autres animaux, & de fait en Prouẽce l'on a coustume de casser l'escorpion entre deux pierres & l'appliquer dessus la piqueure, & par ce moyen le mal s'en va d'où il est venu.

L'huille des escorpions sert aussi grandement contre les picqueures dudit animal.

Et par ainsi les venins meslez ou redoublez par vne certaine faculté contraire seruent de remede l'vn à l'autre, il s'est mesmes trouué des medecins, lesquels se sont seruis des cra-

pauts peſtiferez contre la peſte, l'ayant au preallable ſeiché & mis en poudre,& puis exhibé ne plus ne moins que l'huille de ſcorpion pour les morſures ou picqueures dudict animal, ſi bien que par ces experiences l'on peut eſtre aſſeuré qu'vn venin ſert de remede contre vn autre venin.

Pour ce qui eſt des membres du corps leſquels ſont engourdis du froid,il ſe faut ſeruir d'eau de neige & lauer d'icelle la partie engourdie : car ſi l'eau freſche a le pouuoir de remettre vn œuf gelé, il n'y a point de repugnance que par vne meſme proprieté, elle ne puiſſe attirer le froid qui eſt enclos dans les membres,& incontinent les remettre en leur premiere vigueur, veu que le froid attire le froid.

Par meſme ou ſemblable moyen les membres chauds outre meſure, ſont remis en leur temperature ordinaire, par l'impoſition de l'eſprit du vin bien rectifié, lequel n'eſt que feu ou eſſence de ſoulphre, & par ainſi par vne force magnetique la chaleur eſt attirée par vne autre chaleur.

Nous auons cy-deuant dit combien la chiromancie eſtoit neceſſaire aux medecins : car par la cognoiſſance des lignes chiromantiques on peut ſçauoir & cognoiſtre les remedes neceſſaires aux malades.

Ceux leſquels ont la ligne architectique à la main ſont grandement ſujets à la colique, & pour l'ordinaire meurent d'icelle, à raiſon dequoy la ligne architectique, laquelle ſe

treuue

treuue aux herbes, est extremement bonne pour la colique.

De mesme la ligne anchora ou ancre, est la ligne de l'apoplexie, aussi l'achorus herbe doüé de ceste ligne, est le vray remede pour l'apoplexie.

LA CORRESPONDANCE des signatures du grand au petit monde, c'est à dire du corps humain, & du monde.

Au monde

Microcosmique.	*Macrocosmique.*
La Physiognomie ou face.	La face du Ciel.
La Chiromancie ou main.	Les mineraux.
Le poulx.	Le mouuement celeste.
Le souffle.	Les vents de midy & d'Orient.
L'horreur du febricitant.	Les tremblements de terre.
La lienterie, Dysenterie & diarrhée.	Les pluyes.
Les torsions de colique,	Les tonnerres & vents forts.

Autant de sorte de vents qu'il y a au mon-

de, autant se treuue d'especes de coliques en l'homme.

La generatiõ de l'apoplexie est de mesme que celle de la foudre, & l'operation de l'vn & de l'autre, est admirable, les tonnerres monstrent la cause, matiere & origine du mal caduc.

Les esclairs en esté.	La difficulté d'vriner aux douleurs nephritiques.
L'ecclipse ou la foudre.	L'Apoplexie.
La seichereſſe de la terre.	La seichereſſe du corps humain.
Les inondations.	L'hydropisie.
La tempeste.	L'epilepsie.

Car telle qu'est la generation, ou cause generatrice de la tempeste, & du tonnerre au grand monde; telle est aussi de l'epilepsie au Microcosme ou petit monde, & tout ainsi que la tempeste trouble les sens animaux, cõme appert par le chant extraordinaire des poulets, ou autres oyseaux, ou par la forte picqueure des mousches, de mesme aussi se treuue aux epileptiques, lesquels ont tous les sens troublez.

PARALLELE.

Au Macrocosme ou grand monde.	*Au Microcosme ou petit monde.*
A l'arriuée de la tempeste se fait vn changement d'air & de temps.	A l'arriuée de l'apoplexie se fait vn changement de raison.
Les nuées se suiuent l'vne l'autre sans cesse.	Les yeux se rendent tous nebuleux & troublez.

Le

Le vent suruient lequel demonstre ceste enfleure.	Le ventre & la verge naturelle s'enflent.
Le tonnerre esclatte & fait son coup.	La vessie se rompt & creue, & le corps semble estre tout brisé.
Les esclairs semblent fulminer.	Les yeux se rendent ardents & brillants comme feu.
La pluye s'ensuit.	L'escume se void à la bouche.
La foudre pressée parmy les elements en fin esclatte & fait son effect.	Les esprits enclos & serrez dessouz la peau, la font esclatter.
Le temps se rend à la fin serain.	La raison reuient au malade.
Apres que les chemins ont esté lõgtemps bourbeux & difficiles, ils se seichent à la venuë du soleil & se remettent à leur premier estat.	Apres que l'apoplexie a fait ses efforts, l'homme retourne à soy par le moyen de la raison, laquelle semble estre son vray soleil, chasque membre exerce ses fonctions, & est remis à son premier estat.

Tout ainsi comme les os sont enclos & entourez de la chair, lesquels sont assemblez methodiquement, ne plus ne moins que l'or

Autant qu'il y a d'especes de bois au monde, autãt y a-il d'espe-

ces d'os au corps humain.

l'or auquel ils ont correſpondance.

De meſme façon auſſi les mineraux ſont methodiquement enclos dans la terre.

La forme de tous les membres humains ſe treuue aux vegetables, aux pierres, aux animaux, & aux mineraux.

Au Microcoſme eſt la maſſe de la chair.	Au macrocoſme la maſſe de la terre.
Les grandes veines ſont ſignifiées par	Les grands fleuues.
La veſſie receptacle des humiditez du corps.	La mer receptacle de toutes les eaux de la terre.
Les ſept membres principaux en l'homme.	Les ſept metaux dans les montagnes, ou ſept planettes celeſtes.

L'homme ſe cognoiſt par la nature des animaux, deſquels la premiere eſſence tire ſa denominatiõ d'où les Chaldéens ont tiré ces parolles, lors qu'ils diſent que l'homme eſt vn animal de diuerſe nature accõpagnée d'inconſtance.

Et tout ainſi comme les fleurs terreſtres nous demonſtrent la couleur des eſtoilles, lors que les prez ſont en fleur, de meſme auſſi les eſtoilles nous demonſtrent vn pré celeſte, quant aux fleurs leſquelles elles nous repreſentent.

En fin il n'y a aucune choſe au monde, la proprieté de laquelle ne ſe treuue en l'homme, qui eſt le Microcoſme, d'autant que Dieu Tout-puiſſant n'a pas voulu creer aucune creature plus noble, ny plus ſage, que l'homme, parce qu'en iceluy ſe treuuuent toutes les humeurs & premiers eſtres de tous les autres animaux, & par ainſi eſtant le blot de toutes les autres creatures, il ſe façonne ſoy-meſme, & transforme en toutes les façons, ainſi qu'vn Prothée, & comme dit tres bien le docte Picus Mirandulanus, que le Pere celeſte

celeste a mis toute sorte de semences en l'hõme naissant, lesquelles cultiuées par chascun en son particulier,& selon sa volonté,rendent leur fruict au temps deu, sibien qu'estant seulement vegetable, sera renduë semblable à vne plante,si sensitif,à vn animal brute, si raisonnable, se pourra rendre animal celeste, si intellectuelle,sera vn Ange ou le Fils de Dieu mesme,que si elle n'est contente de la fortune d'aucune des creatures, elle demeurera dans le centre de son vnité, semblable à l'esprit de Dieu, parmy la splendeur du pere celeste, lequel s'est constitué sur toutes choses. Et de faict le mesme Mirandularius asseure,que non seulement les brutes, ains encor les astres, & esprits celestes portent enuie à la condition de l'homme, quant aux hommes lunatiques (comme l'on dict communement)negligeans le patrimoine celeste,se paissent seulement du fruict de leur propre superbe. Ceux-là,dis-ie, se rendent seruiteurs & esclaues des astres, parce qu'ils permettent toutes choses à leurs sensualitez (desquelles les sages tiennent la bride en main) pourront librement dire qu'ils obseruent les mœurs de leurs parents, quant aux deffauts, comme nous dirons tost, car il n'y a aucun homme tant iuste soit-il & bon, auquel les semences malignes des astres ne soient imprimées:toutesfois par leurs bonnes prieres & courage, supprimées, de peur que venant à croistre elles ne se rendent trop manifestes. A la verité elles esclattent facilement aux mauuais, destitués de la grace de Dieu,

L'homme sage domine les astres. Osee 2. sect. 8. Iob.5. sect.23.d'où a esté tiré le prouerbe,ou nous sommes, ou auons esté,ou pouuõs estre. en L'Ecclesiaste 7.sect.12.

Samuel 2.cha. 23.sect.6. & 7. L'hõme a vn pere Eternel, auquel il doit viure, & non pas selon l'esprit animal, Dieu luy a dõné vn corps animal, non à fin qu'il viue en iceluy, mais seulement afin qu'il y habite pour quelque temps.

Dieu, à raison dequoy Dauid s'esiouissoit & faschoit de la malice des hommes, rendant par apres graces à son Seigneur, de ce qu'il luy auoit donné le pouuoir de suffoquer en soy ceste semence maligne au commencement de son germe; les Astronomes n'ont aucune cognoissance de Iesus-Christ, ny des Apostres: car les astres n'ont aucune domination sur ceux lesquels croyent fermement apres estre regenerés, d'autant qu'ils sont maistres & seigneurs du firmament & des sept esprits d'iceluy, lesquels ne sont autre chose que les astres, du nom desquels le Sauueur Iesus-Christ se seruit apres qu'ils les eut regenerez, les appellant lumiere du monde, sel de la terre. Ie ne me soucie pas que Paracelse die, que tout incontinent l'homme est abbruti, d'autant que cela est vray, lors qu'il vit selon ses appetits brutaux, ce qu'estant il merite de porter le nom de brute: mais au contraire ceux lesquels viuent humainement, ayans la raison pour guide en toutes leurs actions, doiuent estre appellés hommes, nom admirable: lequel neantmoins Iesus-Christ desnia à Herode, l'appellant Renard, selon le fidelle rapport de sainct Luc, au chapitre 13. section 32.

D'où

D'où les hommes ont prins leurs signatures.

PRemierement les hommes hardis & courageux tiennent leur signature du Lyon & de l'Aigle.

L'amour ayme son semblable.

Les fidelles amis des dauphins, la fidelité desquels enuers les hommes est assez cogneuë & descripte parmy les histoires tant anciennes que modernes.

Le signe d'vne amitié constante est cogneu au porceau, lequel groignant pour quelque blesseure, ou autrement, il excite tous les autres à faire le mesme; chose laquelle n'arriue pas parmy les chiens, veu que tout incontinent les autres se bandent contre celuy lequel a esté blessé, cõme estant le plus foible.

Les vrays & constans amis sont encor representés par la lierre, laquelle (apres sa mort) ne laisse de serrer & embrasser l'arbre auec lequel elle a esté nourrie & esleuée.

Les amis frauduleux & hypocrites nous sont fort bien signifiez par les crocodilles, lesquels sous feinte de pleurer, deçoiuent ceux lesquels pitoyables s'acheminent à leur secours.

Les amis de Cour inconstans & legers lesquels ne sont amis que pendant la faueur de la fortune, sont representez par les oyseaux passagers, lesquels nous quittent si tost que l'hyuer commence à se faire sentir.

Les

Les peripatetiques ou ſongeards, ſont fort bien exprimez par la corneille, laquelle ne ſe plaiſt que parmy la ſolitude, & de faict nous les voyons pour l'ordinaire pourmener ſeules ſur le bord de quelque riuiere.

Les flateurs par les chats & chiens, leſquels ne ſçauent careſſer que de la queuë.

Les adulteres, par le poiſſon que Pline appelle Sargo, lequel ſortant de la mer tue ſa femelle, eſpris du ſalle amour des cheures, voicy ce qu'en dict Oppian;

" *Le ſargos deſdaignant les troupes maritimes*
" *Court d'vn humide pied les cheures aux collines.*

Iob. chap. 39. ſect. 19. voy Paracelſe en ſon Aroch.

Les chaſtes ſont depeints par le Monoceros, à raiſon dequoy la ſage antiquité l'a depeint baiſſant la teſte en la preſence de la Vierge MARIE.

Les impies & cruels ſont monſtrés par la lyonne.

Les deſeſperés leſquels ſe portent dommage à eux-meſmes, ſont demõſtrés par les tourdres, la fiente deſquels ſert de glus pour les prendre.

Pſal. 147. ſect. 9. Iob. chap. 39. ſect. 3.

Les pieux & deuots par les pouſſins des corbeaux, & encor par les allouëttes, leſquelles apres leur repas, ſemblent chanter & rendre action de graces au ciel par la frequence de leur tire lire. Les elephans auſſi nous enſeignent la deuotion en leur ſaluation ſolaire: toutesfois en iceux ſe treuue vn effect contraire à la deuotion: car ils nous repreſentent encor les deſeſperés ſe tuans d'eux-meſmes

ſitoſt

ſitoſt qu'ils ſentent que le dragon commence d'aſſouuir ſa gloutonne ſoif de leur ſang.

Les diſciples dociles,& de bon eſprit nous ſont repreſentez par les ſinges, perroquets, & elephans encore, teſmoing celuy d'Auguſte, qui ſe leuoit la nuict(pendant que ſes compagnons eſtoient aſſoupis du ſommeil) pour exercer ſa leçon que ſon maiſtre luy auoit donné le iour meſme.

Les diſciples indociles par les aſnes & les moutons.

Les vagabonds & diſſolus par les ſangliers.

Les niais & de paſte molle (comme l'on dict)par les brebis.

Les ſuperbes & meſchans par les tigres.

Les femmes fertiles, par les lapins leſquels portent tous les mois de l'an.

Les larrõs par les corbeaux & eſtourneaux.

Les pleurards à triſte mine, par les colombes & tourterelles.

Les furieux & horribles par les auſtruches.

Les ſalles & immondes par le pourceau.

Les importuns & impudents;par les mouſches leſquelles on ne peut aucunement deſchaſſer de ſoy.

Les detracteurs,par les chiens, leſquels ne font autre choſe, que clabauder apres les hommes.

Les rebelles & deſobeyſſans,par le roitelet.

Les ingrats, par le cocu.

Les incorrigibles & glorieux, par le taureau.

Les ennemis meſdiſans, par les ſerpens, d'autant

d'autant que cet animal n'a autre deffence que de la gorge.

Les cyniques lesquels ne treuuent rien à leur goust, se faschant de tous amateurs de la solitude, par l'anguille, laquelle ne communique auec aucun autre poisson que ce soit, ains demeure tousiours retirée & seule. Le mesme faict le hibou parmy les autres oyseaux.

Les choleriques & esmeus au moindre vẽt, par les cocqs d'Inde, lesquels ne se sçauent boussir que de cholere.

Les larron, par les ours.

Les pleurards encore, par la vigne coupée.

Les paillards & luxurieux, par les moineaux.

Les liberaux par les poulets, lesquels la nature a principalement produits pour exciter & esueiller les hommes.

Les babillards, par les perroquets, estourneaux, pies, chucas, & geays, lesquels imitent de bien prés la parolle des hommes, d'où est venu ce distique,

" *La pie cacquetteuse n'est iamais en repos,*
" *Ains des hommes tousiours va disant les propos.*

Les luxurieux & fors en amour, par les lapins, & par le poisson appellé par quelques-vns denté, & par d'autres sargo.

Qui parmy les poissons plus doux
Esprís d'vne amoureuse rage,
Se paist des herbes au riuage,
Et donne la frayeur à tous.

Ceux lesquels fuyent la lumiere, par les chats-huants

huants, & chauue-souris, oyseaux nocturnes ennemis de la lumiere.

Les grands Potentats lesquels ne veulent compatir personne pour compagnon, par le taureau.

L'amour mutuel d'vn loyal mariage, par les palombes, ou tourterelles, les plus chastes de tous les oyseaux, & de faict c'est vne merueille de la nature de voir que ces petits animaux soient tellement conioincts d'amitié, que le masle n'oseroit iamais souiller le lict de sa chere compagne, moins encore la femelle de son mary; que si par hazard les femelles surprennent le masle en adultere, se laissant porter aux impudiques amours d'vne lasciue femelle, elles les quittent à l'instant, & roulent vagabondes d'vn costé & d'autre, demeurans neantmoins à leur pure integrité: ie m'en rapporte à Ælianus, lequel asseure encore que les colombes n'en font pas moins, veu qu'elles ne permettent iamais que le masle s'amourache d'vne autre femelle, & ne se separent qu'à la mort tant seulemẽt, laquelle les contrainct de demeurer le reste de leurs iours en celibat; belle doctrine pour ceux lesquels n'ont aucun soing de leur partie. Outre ce estant aux peines de faire ses œufs, ce pauure animal y assiste, & s'ayde de tout son pouuoir & industrie, pour donner courage au desliurement à sa femelle. Que si par hazard le masle cognoist quelque nonchalence à sa femelle, estant en ces extremitez, il la bat de l'aisle, la sollicitant d'entrer, affin que son fruict ne se gaste par ce

moyen

moyen ; non content, voyant qu'elle a faict ses œufs, il la contrainct à les couuer de peur de la corruption, estant luy-mesme soigneux de les couuer à son tour ; comme s'il vouloit dire, qu'il est bien raisonnable qu'il y demeure pour donner le loisir à la femelle d'aller vn peu prendre d'air auec son pasturage. Quelques-vns ont remarqué que le masle couue les œufs de iour, & la femelle de nuict, iusques à ce que la famine le contrainct de sortir. Qui sera celuy si desnaturé, lequel ne loüera cet amour si loyal, voire la femelle ne permettra iamais que son pareil habite auec elle qu'au preallable il ne l'aye baisée.

Les pacifiques, & benings par les agneaux.

Les malicieux par les hibous.

Les craintifs par le lieure.

Les melancholiques, & salles, par la huppe, laquelle cherche les lieux plus solitaires des forests pour loger la puanteur de son nid.

Les propres & glorieux par le chat, lequel n'oseroit sortir en temps pluuieux, de peur de se crotter la patte, outre qu'il prend peine à se farder tous les iours.

Les muets par les poissons, à raison dequoy les Pythagoriciens s'abstenoient du poisson, selon le rapport d'Athenée, ἐχεμυθίας ἕνεκα.

Les musiciens par le rossignol & le chardonneret, lesquels par le doux maniement de leur voix, semblent charmer les oreilles des escoutans, estans ceux d'entre les autres, lesquels ont le gazouil plus agreable ; mesmes

le

le rossignol se treuue seul, qui soit exempt du sommeil : car durant qu'il couue ses œufs, il passe les nuicts toutes entieres à chanter & fredonner.

Les femmes enragées ou endiablées (comme l'on dit) lesquelles n'ont autre contentement qu'à clabauder & caquetter, par les oyes & cannes, lesquelles ne cessent iamais de clabauder parmy leurs assemblées, les cigalles les demonstrent encor, lesquelles sont à la fin contrainctes de creuer par la trop grande continuité de criailler.

Les personnes de mauuais courage par les rats.

Les oisifs & paresseux par la cigalle encore.

Les opiniastres perseuerans en leur lasciueté par les veaux.

Les mocqueurs, bouffons, & flatteurs, par le singe.

Les parricides par l'hippopotame, lequel apres auoir tué son pere & sa mere, se glorifie de son orgueil & ingratitude.

Les effrontés, petulãts & salles, par le bouc.

Ceux qui ayment leur geniture, par le cygne, & l'hirondelle, laquelle garde vne telle reigle pour la nourriture & esleuation de ses petits, qu'elle ne donneroit iamais à manger aux plus petits ou penultiémes, qu'au preallable elle n'eust donné au premier, & aisné, & puis consecutiuement par ordre aux autres, ayant tousiours neantmoins esgard aux plus vieux.

Les deuots enuers leurs parents par la ci-

gogne & la huppe, oyseaux tres-bons & recognoissans : car ceux là seuls rendent graces à leurs vieux parents du bien qu'ils ont reçeu d'eux, & taschent de leur en rendre la pareille.

Les iudicieux & prudents par le serpent.

Les larrons & volleurs par le brochet poisson, & par l'espreuier, dont à propos Ouide,

" *Nous n'aymons pas l'oyseau qui se plaist aux alarmes,*

" *Ennemy immortel des combats & des armes.*

Ceux lesquels ne font autre chose que regimber, tant par parolles qu'autrement (appellés proprement Echo) par la mule.

Les riards, par l'oyseau que les Latins appellent Mæo, lequel imite de si prés le ris des hommes, qu'il est fort difficile de le pouuoir discerner. Il en fust faict vn present de deux à Rodolphe II. Empereur, lesquels furent apportés de Turquie, dont l'vn se sauua par l'inaduertance de ceux lesquels les auoient en charge, & l'autre demeura dans la volliere du iardin de sa Majesté, dans la ville de Prague.

Prouer. 6. sect. 8. itē 30. sect. 25.

Les sages & preuoyans par la formy, & par l'abeille, lesquelles ont tousiours soing d'amasser pour l'hyuer: merueille toutesfois que la formy recognoisse la reuolution des astres: car cet animal se repose au croissant de la lune, & trauaille toute la nuict au plein.

Les doctes & humbles auec leur doctrine, par les espis de fromẽt bien chargés de grain: car alors semblent s'humilier par l'inclination qu'ils font de leur teste.

Les

Les ignares & rogues par les mesmes espis, mais vuides de grain : car ils leuent leur creste par dessus les autres, comme s'ils estoient quelque chose de grand, outre ce ils sont encor representés par l'escume du pot, laquelle veut tousiours nager dessus la chair, sans cognoistre qu'elle ne vaut rien. Le vase vuide ne les demonstre pas mal:car tant qu'il est de la façon, il rend plus grand son que celuy qui est plein.

Les simples sans malice par la colombe.

Les cauteleux & rusez par la pastenade marine, laquelle ne tasche que de perdre ceux qui nagent autour d'elle.

Les dormars par l'herisson, & le loir, animaux lesquels durant l'hyuer dorment en telle façon, qu'à peine le feu les peut resueiller, mesmes estant desmembré ne se peut esueiller, si ce n'est qu'on le mette dans vn pot boüillant:car à l'instant les membres descoupez monstrent par leur mouuement que l'animal n'estoit pas encore mort. Quant à moy i'estime que ces animaux ont donné leur signature aux Rusciens(affin que ie laisse à part les cigognes & hyrondelles submergées en hyuer,lesquelles selõ le rapport des pescheurs reprennent vie au printemps) lesquels durant la rigueur de l'hyuer, semblent estre morts parmy les forets, & puis ressuscitent en la venuë du printemps. Les animaux lesquels demeurent tout l'hiuer dans leurs cauernes sans manger,viuans de leur propre substance,nous demonstrẽt encor fort à propos ces dormards

On doit adiouster foy aux historiẽs.

& paresseux, le mesme font les arbres, lesquels sont verdoyans tout l'hyuer, s'entretenans de leur suc.

Les sots, paresseux & patiens neantmoins, par les asnes.

Les superbes incommodez, & contraincts de venir à la fin aux supplications, par les chiens.

Ceux lesquels sont naturellement superbes, par les cheures, cheuaux, & paons.

Les tristes & melancholiques par les hibous, & chats-huants, lesquels n'agreent rien tant parmy les ombres de la nuict, que la solitude.

Les triomphans de leurs ennemis, par les poulets, lesquels vaincus ne disent mot; ains au contraire vainqueurs ils leuent la creste, & battent l'aisle accompagnée du coquericoq, marchent d'vne grauité nompareille, laquelle tesmoigne le contentement qu'ils ont de leur victoire.

Les gens inconstants & à tous visages (comme l'on dict communement) par le cameleon, lequel prend la couleur de tout ce qui luy est opposite.

Les frauduleux, dissimulés, & hypocrites, par le Renard, par le poisson appellé poulpe, en Latin polypus, & par la seiche, laquelle ne manque point d'astuce & finesse pour tromper les autres poissons, lesquels gourmands de sa chair taschent à la surprendre. Elle trompe encor les pescheurs: car à l'instant qu'elle se prend garde à ses ennemis, elle vomit son au-

chre

chre, par lequel elle noircit toute l'eau des enuirons, affin que par ce moyen elle puisse eschapper & euiter l'enuie desdits ennemis.

Les legers, dispos, & agiles, par le cheureul.

Les affamés & rauisseurs insatiables, par le loup, lequel ne se contente pas de manger la chair de sa proye, ains encor deuore la laine, le poil, & les ossements.

Ceux lesquels se vengent sur eux-mesmes des crimes qu'ils ont commis, par le chameau, lequel ayant recogneu qu'il a eu accointance auec sa mere, soy-mesme desdaigneux & scandalisé de son forfaict, s'arrache les genitoires auec les dents, monstrant par cet acte l'horreur qu'il a commis, & vne si lourde faute que celle-là.

Les ialoux & effeminés par le poulet, lequel couue les œufs apres que la poule est morte, & les escloft (sans toutesfois en mener aucun bruict, parce que la honte d'auoir exercé vn office feminin le retient) le mesme animal est en vne perpetuelle guerre pour deffendre l'honneur de sa compagne.

Plusieurs mechaniques ont aussi apprins leur estat des animaux, comme de bastir & faire des maisons par les coquilles, limaçons, hirondelles, & abeilles.

Les brodeurs & tapissiers ont prins le fondement de leurs estats, de la varieté des couleurs, desquelles les prairies sont enrichies au renouueau.

Les anciens Romains apprindrent de transporter

porter les colonies par les esseins des mousches à miel, ou auettes, & des gruës, lesquelles pour leur plus grande commodité s'en vont aux lieux plus loingtains ; comme en la Scythie, & Egypte le long du Nil, affin d'y passer l'hyuer auec moins de difficulté.

L'inuention de faire le guet le long de la nuict a esté enseigné par les Daims, & Gruës, la sentinelle desquelles ne permet qu'aucune chose que ce soit approche, sans qu'elle en donne aduis aux autres ; & de faict celle qui est en sentinelle tient vne pierre au pied, affin que par ce moyen le sommeil ne la puisse surprendre. Outre ce elles choisissent vn Capitaine lequel crie pendant que la troupe dort la nuict ; quant au iour desslors que disposées en rang, elles volent par lair ; elles crient tour à tour, contenans par ce moyen la troupe en deuoir : toutesfois le capitaine a la charge de les faire descendre en terre au temps deu pour prendre leur refection : car alors il crie plus haut que toutes les autres, que si par fortune il ne peut crier à cause d'vn trop grãd enroüement, il luy est permis d'en commettre vne à sa place, laquelle supplee à ce deffaut. Quelqu'vn me pourroit demander à quelle occasion elles se disposent en triangle, vagant par l'air, à quoy ie respons facilemẽt, d'autant que par ce moyen elles fendent plus librement l'air, outre qu'elles n'endurent pas tant de trauail, parce que l'air estant fendu par la premiere, les autres s'en ressentent peu à peu, soulageant leurs dernieres, lesquelles font iustement

ment disposées au bord des aisles des premieres, que si par hazard le vent les trouble, elles se disposent incontinent en coing, gardans le croissant pour le temps serain. Mais comme il n'y a rien au monde qui n'aye son contraire, & aduersaire particulier, ces oyseaux aussi n'en sont pas exempts: car sitost qu'ils apperçoiuent que l'aigle a enuie de fondre sur eux, ils se disposent en rond, & en faucille, ce qu'estant apperceu par l'aigle s'en retourne n'emportant auec soy que la honte d'auoir esté attenduë auec vne si belle asseurance. Les Gruës ont encore vne fort belle astuce pour s'ayder en volant: car celle qui est la derniere, appuye son col sur le dos de sa deuanciere, & celle-cy sur l'autre, consecutiuement iusques à la premiere, ce qu'est cause que souuent elles changent de place: car sitost que la premiere est lassée, elle se met derniere, & celle qui la suiuoit immediatement prend sa place, ne plus ne moins que les cerfs lors qu'ils veulent trauerser quelque grand fleuue: car le premier estant lassé prend la place du dernier, & font ainsi consecutiuement tour à tour iusques à ce que le fleuue soit tout à faict trauersé.

Les armeuriers ont apprins leur estat des coquilles, crocodilles, & tourtues.

Les medecins & Apothicaires, ont apprins la façon des pillules des escarbots, lesquels marchent auec autant de pieds que l'on tient de iours du moys. Ces animaux monstrent l'accouplement de la lune & du soleil par leur boule: car durant l'espace de vingt-huict iours

ils la roulent, tournans tousiours du costé du leuant au couchant, lequel vingt-huictiesme iour arriué ils la couurent tant soit peu de terre, iusques à ce que la lune commence à paroistre, & c'est alors qu'ils engendrent là dedans leurs semblables.

Le ieu de la paume a esté inuenté par les chats.

Le combat d'homme à homme, seul à seul, a esté enseigné des poulets, lesquels sont grandement opiniastres & acharnés en leur combat; c'est aussi à eux que la nature a donné vne creste laquelle leur sert comme d'vn heaume, & des ergots pour esperon, herissans les plumes autour du col sitost qu'ils commencent leur meslée; celuy qui demeure vainqueur, & maistre du combat, fronçant le sourcil, leue la teste auec vne superbe & arrogance nompareille; & dressant sa queuë, chante à l'instant en signe de victoire, & de telle façon qu'on a peine de le faire taire: l'autre au contraire lequel a esté vaincu (comme i'ay desià cy deuant dict) se cache la teste baissée, sans sonner mot aucunement.

La nage a esté enseignée par les oyes, canards, & autres animaux lesquels se nourrissent sur les eaux.

Les nautonniers ont apprins leur art des escurieux, la queuë desquels sert comme de gouuernail & voile.

Le filer a esté tiré de l'industrie des vers à soye.

La forme & vsage des chariots, a esté prins des

des marmottes lesquelles sont vn chariot, se couchans à la renuerse, les autres la chargent sur le ventre, la tirant par la queuë pour porter la prouision de l'hyuer dans leur cahuette; raisõ dequoy elles ont le dos tout pelé en Autõne. Le mesme fait le castor, viuant partie dedãs & partie dehors l'eau sur la terre, cet animal fait pour l'ordinaire sa case sur le bord des riuieres, l'entrée de laquelle est disposée en degrez, affin qu'il puisse monter & descendre à son aise, il fait le chois d'vn arbre pour la construction de sa maison, lequel il n'abandonne iamais qu'il ne l'aye mis à bas auec ses dents, regardant neantmoins à chasque coup de dent si l'arbre ne tombe point, de peur qu'il ne l'accable de sa cheute: mais estant tombé, il ne sçauroit porter le bois qu'il en tire, s'il n'vsoit de finesse: car ayant coupé sa charge il se met à la renuerse, accommodant auec les dents sur son ventre ce qu'il a coupé, & puis se traisne en ceste façon & porte son fardeau dans sa tanniere, tant pour nourrir ses petits, que pour accommoder sa loge.

Les rets & tissures ont esté prinses de l'inuention des araignes.

Retournons à nos medecins, chirurgiens & apothicaires, lesquels tiennẽt des animaux, la plus grande partie de leur secrets, & de fait, ce sont les brutes que la nature douë d'vne science naturelle pour subuenir à leurs infirmitez.

Et premierement pour tirer hors les sagettes

L'esprit animal de l'hõme fut au cõmencement du monde enseigné par l'esprit naturel des brutes lesquelles luy sont posterieures: car l'homme a en soy tout ce que les brutes ensemble ont separément l'vn de l'autre.

gettes, dards & espines, il faut prendre la leçon des cerfs, lesquels prennẽt le dictamnum & le mangent, par le moyen duquel ils sont desliurez de telles incommoditez, quoy que le dard fut enuenimé.

Les cheures sauuages ont enseigné aux Chirurgiens, cõme il falloit percer les apostumes, ces animaux viuent des herbes odoriferentes & principalement du Nard, & sont grandement subiets aux apostumes, lesquels venus à maturité font leur operation en ceste sorte, ils font le chois de quelque pierre bien poinctuë, contre laquelle ils se frottent auec vn tel contentement, que par la continuation de ceste friction, ils percent leur bubon, & en font sortir le jus, iusques à ce que l'ouuerture ne rend que le sang tout pur.

Le serpent nous a enseigné comme il faut guerir le mal des yeux, & de faict quel mal qui luy arriue aux yeux, il n'vse que du fenoüil, auec lequel il se guerit. Pour les playes, il vse de la serpentée ou colubrine, & de la consolide, d'où les chirurgiens & medecins ont appris l'experience.

Pour conforter la veuë, les chats vsent de la valeriane.

Les hirondelles vsent de la chelidoine ou esclaire pour la mesme maladie.

Le cheual marin nous a enseigné les scarifications & ouuertures des veines, d'autant que se sentant trop chargé de nourriture, il remarque quelque endroit, où il y aye quantité

tité de roseaux, contre lesquels il se frotte iusques à ce qu'il aye fait son ouuerture, laquelle il clost auec vn peu de bouë, si tost qu'il cognoist auoir assez tiré de sang.

Les ours ont vne autre inuention pour guerir l'hebetude des yeux : car ils se seruent de l'esguillon des mousches à miel pour lancette, & par ce moyen ils soulagent leur mal.

Les cheures se seruent d'vn semblable remede pour les yeux : car se sentans atteintes du mal des yeux, elles s'en vont contre vn buisson choisissans quelque espine bien aiguë contre laquelle elles remüent l'œil iusques à ce qu'elles sentent qu'il est picqué, de laquelle picqueure le phlegme sort à l'instant sans aucune lesion de prunelle, & par ce moyen elles recouurent la veuë.

Les cheuaux d'Hongrie ne mettent pas tant de façon pour se descharger du sang : car si tost qu'ils se sentent trop pesans ils s'ouurent la veine auec leur propre dents.

Les clysteres ont esté enseignez par cest oyseau d'Egypte, que les latins appellent Ibis, lequel se sert de son bec pour syringue.

Le heron en fait de mesme, lequel se purge auec d'eau sallée de la mer, il en remplist son gousier, & par apres il met le bec dans son fondement, soufflant l'eau dedans, laquelle luy sert de clystere.

D'où

D'où nous auons l'vsage des vomitifs & cathartiques.

QVant à l'vsage des vomitifs il nous a esté donné des chiens, lesquels estans malades mengent du grame, lequel a la force de les purger non seulement par vomissement, ains encor par le bas.

Le laro oyseau aquatique a vne autre methode, pour se purger : car se sentant l'estomach trop chargé il cherche quelque arbre auquel il puisse treuuer deux branches fort proches l'vne de l'autre, & puis se met au milieu des deux, & passe par force ce qui le contrainct de rendre ce qu'il a dans son estomach.

Le corbeau oyseau insatiable, lors qu'il a prins sa refection sur quelque cadaure, s'entant que les facultez digestiues n'ont pas assez de chaleur pour en faire la concoction, se va aussi presser entre deux branches d'arbre, comme le susdict, ou bien entre deux pierres ou roche fenduë, & par ce moyen il fait sortir les excrements, tant par la partie interieure, que par la posterieure, desquels il ne demeure dans son corps que l'humeur alimentaire, ou pure substance, ce qui cause qu'il vist plus qu'aucun animal qui soit au monde.

Les colombes, geays, perdrix, & merles, purgent

purgent la melancholie, auec des fueilles de laurier, & autres remedes à eux cogneus.

Par les mesmes fueilles les corbeaux se guerissent du venin du cameleon.

Les bisches se purgent auec l'herbe appellée seseli, auant que faire leur petits.

Les singes nous ont donné la cognoissance du poulx: car si tost qu'ils recognoissent la mort prochaine de leurs compagnons (ce qu'ils font par leur touchement du poulx) ils le manifestent incontinent aux autres, outre ce ils le cognoissent par le souffle des narines, lesquelles font vn bruict inusité à tels animaux.

Les Iurisconsultes se ressentent encore du bien fait, & de la doctrine des animaux, d'autant qu'ils ont appris la punition de l'adultere par les cigoignes & lyons. Ie ne me contente pas du seul tesmoignage de *Guillelmus Parisiensis* en son histoire: car i'ay appris par vn homme fort digne de foy ἀντυψία, qu'vne cignoigne ayant esté conuaincuë d'adultere, par le seul odorat du masle, fut desplumée, & mise en piece proche de la ville de Spire: car le masle ayant fait vn amas d'autres cigoignes, leur reuela la faute de sa femelle, laquelle (comme i'ay dict) trouuée criminelle fut par le commun consentement des autres condamnée & desmembrée; cela semble quasi hors de creance, si la sage antiquité ne nous fournissoit assez d'exemples suffisants pour manifester la verité d'vne chose indubitable.

Les

Les elements mesmes ayans quitté leur grande robbe semblent en quelque façon se renouueller, de mesme la nature ayant quitté ses despoüilles semble auoir reprins vn air tout nouueau.

Les escreuisses se renouuellent par le moyen des grenouilles.

Les poulets pour manger ordinairemét des araignes.

L'aigle par le moyen de la tortuë.

Les serpents en mangeant des crapauts.

Le cerf a la faueur des serpẽts qu'ils deuore : car estant abouché contre la cauerne des serpents, respire & souffle en telle façon qu'il contraint le serpent de sortir lequel ne mãque à l'instant d'estre deuoré.

De mesme façon fait le verdier ou

Les Philosophes Hermetiques & Chymiques ont appris la façon de renouueller la ieunesse des Alcyons, Aigles, escreuices, serpents, cerfs, &c. lesquels tous les ans ou du moins apres quelque temps se despoüillent de leur vieille peau, si bien que par ce moyen ils se monstrent plus gays & ieunes qu'ils n'estoient auparauant. Il n'y a point de doubte, que cela estant donné par la sage nature, aux animaux, ne puisse estre donné aussi aux hom- & auec plus de raison, d'autant qu'il est la vraye image de Dieu.

L'Aigle ayant quitté sa vieille plume, reprend sa ieunesse, & quitte auec ses despoüilles sa pesanteur & vieillesse.

Personne n'ignore que les Serpens quittent leur vieille peau à l'arriuée du printemps.

Les cerfs se seruent des serpens pour quitter la vieillesse auec leur poil.

Ie suis bien asseuré que les hommes lesquels ont coustume de manger des serpens se maintiennent plus frais & plus sains, que les autres. Ce que nous enseignent les susdicts animaux, & autres lesquels n'ont esté nommez; car si ceste qualité leur est propre, pourquoy sera elle contraire aux hommes, si vn Cerf chargé de vieillesse se remet en adolescence par le moyen d'vn serpent qu'il deuore l'ayant attiré par son souffle & trepignement des pieds, il n'y a point de repugnance que le mesme ne puisse arriuer à l'homme, qui a toutes les qualitez en vn degré

gré encor plus noble que toutes les brutes, & de faict il s'est trouué vne grande quantité d'hommes lesquels meus par la prudence de ces animaux, ou par le desir de prolonger leur vie ont esté curieux d'espier en qu'elle façon ils se pouuoyent soulager eux mesmes, & donner remede à leurs infirmitez, remarquant le procedé des animaux, & les herbes desquelles ils se seruoient pour medicament, dequoy ils ne se sont iamais repētis, ains par l'experience qu'ils en auoyent veu l'ont manifesté aux autres, affin que chascun s'en peut seruir en sa necessité.

graffet, c'est vne espece de grenouille venimeuse, laquelle pour se renouueller deuore la belette, beaucoup tiennēt que c'est le crapaut. Mais la belette pour se renouueller attire & mange des rats.

Rogericus Bacchon racompte qu'il cherchoit vne fois vn serpent pour contenter sa curiosité en quelque recherche qu'il faisoit, l'ayant trouué qu'il le descouppa en petites pieces sur le dos (laissant le bas du ventre entier, sur lequel il se traisnoit) mais l'ayant lasché, que le serpent tascha de se traisner auec vne peine indicible iusques à ce qu'il fit rencontre d'vn certain simple, contre lequel il se frotta, & par ce moyen il guerit de ces blesseures, d'où Bacchon colligea que ceste herbe deuoit estre tres-bonne pour les playes & qu'il n'y auoit point d'autre meilleure voye que celle-là, que la sagesse de ce serpent luy auoit enseigné.

Le serpent ayant perdu sa langue, laquelle on a coustume de prendre au plein de la lune, pour l'vsage de medecine, la recouure pourueu que l'ayant laissé aller il puisse rencōtrer des orties.

Pour ce qui est de nostre derniere resurrection, outre l'asseurance que nous en auons dans la saincte Escriture, les animaux nous fournissent des exemples assez suffisants pour le tesmoigner, outre lesquels la fourmy, & le ver

ver à soye, tiennent le premier rang, ie passe sous silẽce l'alcyõ qui se nourrit des premieres essences, renouuellant sa peau & sa plume tous les ans apres sa mort, les mousches & chauues-souris le tesmoignent aussi, lesquelles ayans demeuré tout l'hyuer, comme enseuelies semblent ressusciter au Prin temps par la faueur de la temperature de l'air.

Les halcyons & autres oiseaux d'Egypte qu'on appelle ibis, ont des grands secrets pour s'entretenir en ieunesse, lesquels ils ne võt puiser ny chercher ailleurs que chés eux aux Romains 8. sect. 21. 22.

La fourmy sage & prudente entre tous les autres animaux, à ce don de la nature, de sçauoir qu'apres son aage, elle doit arriuer en vn meilleur estat; c'est pourquoy elle y tend de tout son courage, affin qu'apres tant de trauaux elle se puisse mettre en repos. Ce qui luy est facilement accordé par la mere nature, comme en recompense de ses labeurs passez, laquelle sur ses vieux iours luy fait present de deux aisles, & par ce moyen d'animal rempant la metamorphose en mousche volante, luy permettant de se reposer, & donner trefue à ses peines.

Ceste regeneration d'animaux est plustost vne trãsplantation, la racine demeurant tousiours, laquelle se faict, & ente dessus le tronc.

Nous voyons arriuer le mesme aux vers à soye lesquels esclos d'vne petite semence, sortent en vermisseaux, mais ayant acheué leur cours naturel, & pourris dans la peau de ver, la nature les faict comme ressusciter en petit papillon blanc le recompensant par ce moyen de son trauail passé. Quant à moy ie me suis estudié dans la briefueté de pouuoir manifester les secrets plus cachez de la nature, à ceux lesquels seront curieux de les sçauoir, lesquels ie supplie de bon cœur les auoir en recommandation, & à mon exemple

s'y

s'y profonder d'auantage, car ayant atteint le but de leur intention ils en receuront vn contentement nompareil esmerueillé des liberalitez de la nature; il est bien vray qu'en ce lieu icy ie n'ay faict que frayer le chemin, toutesfois ç'a esté auec autãt de fidelité, que d'affection que i'ay de seruir tout le monde. Quant aux signatures ie me contente de dire en passant que celle de nostre premier pere Adam se retreuue au froment, ne plus ne moins que les mysteres de la vierge a la coupe artificielle de la vigne, que l'aigle à deux testes & autres mysteres a la racine de la feugiere coupée diuersement, que la foudre aux racines de l'vne & l'autre victorialle cueillie en certain temps, ie ne veux pas oublier l'herbe appellée cruciata laquelle resiste aux forces des armes, estant neantmoins tous signes magiques & naturels cogneus aux seuls amateurs d'icelle, ie ne veux passer plus outre affin que ie ne donne matiere de risée aux sophistes, & aux ames noires de mal penser, car celà estant ie serois frustré de mon dessein veu que ie n'espere ny desire que de contenter ces beaux esprits, si toutesfois ie voy que ce petit traicté soit veu de bon œil ie tascheray d'en mettre d'autres en lumiere lesquels pourront donner beaucoup plus de contentement & proffit, car i'espere de faire voir en brief ce qui est de la curation magnetique, Magique naturelle, & caracteristique.

Secondement en quel temps & constella-

tion les medicamens doyuent estre faicts & cueillis.

Tiercement la maniere de curer les enchantemens, & malefices, & la cognoissance d'iceux.

Quartement δοκιμασίαν la preuue de plusieurs maladies auec la certaine cognoissance & preduction de la mort, ou santé future des malades.

Amy lecteur c'estoit l'intention de nostre Crollius si Dieu ne l'eust voulu loger en son Paradis, ne voulant permettre que les hommes se rendissent orgueilleux de ceste belle science laquelle leur eust faict oublier le culte & honneur qu'il luy doyuent.

Sed ne nimium Crolli.

Car des lieux plus voisins les cabanes fumeuses
Noircissent de leur fard les forest ombrageuses
Et jà les plus hauts monts des bergers le deduict,
Nous priuants du Soleil font la court à la nuict.

C'est donc à toy tout puissant auquel nous auons l'obligation de tout ce que nous auons peu en ceste mortelle nauigation veu que ce n'a esté que par ta faueur, nous estant impossible seulement de respirer sans toy, c'est toy, qui nous conduicts au port & vray haure de salut

salut, c'est à toy auquel en est deu l'honneur & loüange, en fin c'est de toy que nous attendons nostre derniere vie, & repos, de toy veu que c'est de toy seul duquel la vraye & & celeste lumiere procede, c'est à toy qui és assis sur le throsne diuin auec l'Agneau sans maculé duquel la misericorde est incomprehensible, à toy donc soit loüange, à toy l'action de graces & benediction; te suppliant par ta bõté & charité ineffable que tous ceux lesquels tascheront de prendre vne nouuelle façon de viure par vne continuelle mortification, ou pleniere abnegation d'eux mesmes, ambrassant de cœur & d'affection la saincte voye de tes commandemens, & taschans de s'acquiter de leur deuoir enuers le prochain par la faueur de ta tres-saincte grace (si toutesfois on la peut meriter en ce miserable sejour) puissent iouïr du fruict de leur labeur, en la compagnie des bien-heureux auec lesquels tu qis au siecle des siecles, Amen.

Eccles. 12. sect. 13.

Act. 10. sect. 14. Ezech. 18. despuis la section 5. iusques à la 10.

Mich. 6. sect. 8 Hiob. 1. sect. 1. Zach. 8. sect. 16. 17. Sirac. 2. sect. 17. chap. 18. sect. 25.

COROLLAIRE.

LEs anciens Philosophes, que nous appellons Sages, ayans treuué quelques secrets desquels la cognoissance estoit assez difficille & obscure, quoy que les effects en fussent admirables, taschoyent de les obscurcir par le moyen des caracteres, & c'estoit affin qu'ils ne vinssent à la cognoissance des ames desespérées,

Voy la monade ou vnité hieroglifique de Ioannes Dee de Londres.